

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Kasdi Merbah Ouargla
Faculté des Lettres et Langues
Département de Lettres et Langue Française



Mémoire présenté en vue de l'obtention du master
Sciences du langage
Titre

Pour une lecture pragmatique du verbe dans le proverbe français

(Cas des 50 proverbes faisant l'objet du livre de Sylvie MOY.
100 proverbes français (les plus courants) et leur signification.)

Présenté par
Temmar Nassima

Directrice de mémoire
Dr. Nasrouche Sabrina

Soutenu publiquement le 19/06/2022 devant le jury composé de :

Mostapha Zahal	M,A,A , UKM Ouargla	Président
Sabrina Nasrouche	M,A,A, UKM Ouargla	Rapporteur
Kalthoum Benameur	M,A,A, UKM Ouargla	Examineur

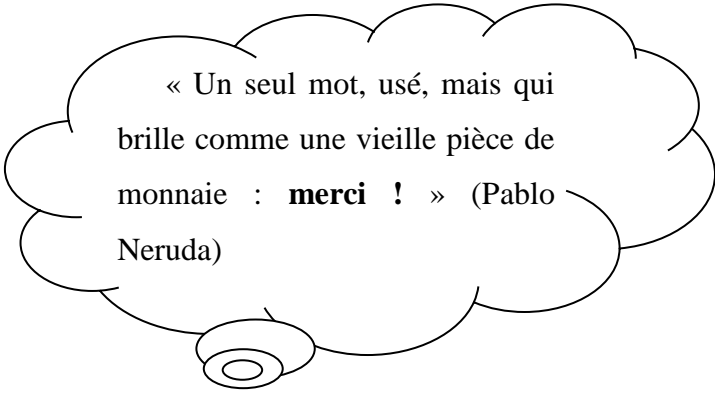
Année universitaire : 2021-2022

Dédicace

Je dédie ce modeste travail à :

- La mémoire de mon père.
- Ma chère mère.
- Mes frères et mes sœurs.
- Ma belle sœur.
- Tous les membres de ma famille grands et petits.
- Toutes personnes qui occupent une place dans mon cœur.

Nassima



« Un seul mot, usé, mais qui
brille comme une vieille pièce de
monnaie : **merci** ! » (Pablo
Neruda)

REMERCIEMENTS

Je remercie avant tout Dieu, Le Tout Puissant, qui m'a donné de la foi et de la force pour réaliser ce travail.

Je tiens aussi à remercier exceptionnellement la directrice de ce mémoire : Dr. NASROUCHE SABRINA pour son aide, ses encouragements, sa gentillesse, sa patience sa disponibilité et surtout ses judicieux conseils, qui ont contribué à alimenter ma réflexion.

Un grand remerciement est, en outre, à tous mes enseignants à l'université Kasdi Merbah –Ouargla. Précisément Dr. Harkat Sabah, Monsieur Khannour salah, Monsieur Dridi, Monsieur Farhat Salem, Monsieur Khade, Madame Hachani Louiza, Monsieur Aissani Mohammed, Monsieur Zidouri ...etc.

Je désire aussi remercier mes cousines Zeineb et Djihad pour leur conseils leur confiance et leur support inestimable.

Je voudrais exprimer un grand merci envers ma maitresse de l'école coranique, mon amie Wahiba, Salma, mon directeur et tous les amis et collègues qui m'ont apporté leur support moral et intellectuel tout au long de ma démarche et tous qui m'ont aidée, encouragée de loin ou de près à la réalisation de ce mémoire.

Merci

Table des matières

Dédicace	I
REMERCIEMENTS	II
Table des matières	III
Liste des figures	IV
Liste des tableaux	V
Introduction	1
Chapitre I. Présentation des éléments terminologiques de la question	4
1.1. Le verbe	5
1.2. Le proverbe	6
1.3. Le proverbe : aperçu historique	7
1.4. Provenance et appartenance des proverbes :	9
1.5. A quoi servent les proverbes ?	10
1.6. L'approche pragmatique	11
Chapitre II. Le sujet en question et le fondement théorique de la recherche	14
2.1. Le proverbe comme forme du discours	15
2.2. Le sens construit du proverbe	19
2.3. Le proverbe et les mots clés	20
2.4. Le proverbe et le verbe	20
2.5. Le proverbe et la pragmatique	24
2.6. Le proverbe et l'interprétation	25
Chapitre III. Présentation et description du corpus	27
3.1. De quels proverbes s'agit-il ?	28
3.2. Proverbes français et verbes mis en jeu	29
3.3. Récurrence des verbes : ce que nous disent les statistiques	35
3.4. Nature des verbes	36

3.5. Temps des verbes	38
Chapitre IV. L'apport du verbe dans la construction pragmatique du proverbe	41
4.1. Le verbe dans la structure linguistique du proverbe	42
4.2. Les verbes et le parallélisme en proverbes	44
4.3. Le verbe et la métaphore	45
4.4. Le verbe et le sous-entendu / présupposé.....	48
4.5. Le verbe et l'implication	51
4.6. Le verbe et la répétition.....	55
Conclusion.....	57
Références bibliographiques	60

Liste des figures

Figure 1:Les marques qui caractérisent le verbe.	5
Figure 2:Les trois parties de théorie du langage.	12
Figure 3:Sens du discours en sciences du langage.....	15
Figure 4 : Les caractéristiques du proverbe	16
Figure 5: Le verbe : ses modes et ses temps	21

Liste des tableaux

Tableau 1 : Distinction entre proverbe et maxime	15
Tableau 2:Distinction entre proverbe et dicton	16
Tableau 3:Différents outils pour exprimer le sujet	17
Tableau 4 : Différentes formes de structure binaire	18
Tableau 5:La rime et le rythme	18
Tableau 6 : Temps du mode indicatif.	22
Tableau 7: Liste des proverbes.	28
Tableau 8: Une lecture syntaxique (formelle) et significative (déjà présentée par Sylvie Moy) des proverbe choisis.	30
Tableau 9:Les verbes français les plus fréquents	35
Tableau 10: Les verbes les plus fréquents dans notre corpus de proverbes	36
Tableau 11:Temps verbaux.	38
Tableau 12: L' interprétation des proverbes selon la théorie des actes du langage...	49
Tableau 13: Sens explicite et sens implicite des proverbes	53

Introduction

Introduction

La vie quotidienne ne se manque pas de proverbes et surtout pendant les moments d'échanges, l'émetteur a pour but de convaincre ou persuader le récepteur. À travers la discussion, il se base sur l'argumentation qui sert à défendre une opinion, à soutenir ou à réfuter une thèse à l'aide des arguments ou des illustrations pour renforcer ses idées et pour assurer leur crédibilité.

Ces arguments peuvent être renforcés ou présentés sous forme de citations et peuvent être aussi sous forme de proverbes.

Notre sujet de recherche est : « Pour une lecture pragmatique du verbe dans le proverbe français : Cas de cinquante (50) proverbes de français ».

Le proverbe est défini comme : « Court énoncé exprimant un conseil populaire, une vérité de bon sens ou d'expérience, et qui est devenu d'usage commun »¹

Le proverbe fait l'objet de nombreux articles, d'ouvrages et de recherches scientifiques qui visent à le positionner en tant qu'unité linguistique. Le problème de la définition du proverbe ne se situe pas au centre de notre préoccupation scientifique car notre objectif principal dans ce travail est de chercher l'apport du verbe dans la construction pragmatique du proverbe.

Notre recherche comme le montre son intitulé va se consacrer au choix des verbes dans les proverbes.

L'origine ou le point de départ de ce travail de recherche se veut une justification scientifique au-delà du caractère dénotatif du verbe, ce dernier devrait s'approcher en tenant compte de sa dimension pragmatique.

En raison du peu, ou du manque, de recherches mettant en jeu cet aspect de la dimension pragmatique du verbe dans les proverbes, par intérêt d'ordre purement scientifique nous avons voulu enquêter cette question pour en savoir les raisons liées au choix du verbe.

¹ <https://www.larousse.fr>

Le corpus sur lequel s'appuie l'étude est constitué d'une liste de cinquante (50) proverbes français faisant l'objet du livre de Sylvie MOY. 100 proverbes français (les plus courants) et leur signification.

Afin d'atteindre notre but, nous avons choisi d'appliquer la méthode descriptive-analytique. Descriptive pour mettre en exergue la fréquence des verbes et analytique afin de justifier le choix du paradigme, le verbe, non seulement du côté sémantique mais aussi de son existence en termes d'effet pragmatique.

À travers cette étude, nous tenterons d'aborder une problématique qui s'articule autour de deux questions majeures :

- Le verbe est-il d'un comportement d'usage particulier dans les proverbes français ?
- Quel est l'apport du verbe dans la construction pragmatique du proverbe ?

Pour vérifier cette question de choix, nous avons émis les hypothèses suivantes :

- Le verbe dans le proverbe serait le résultat d'un choix qui dépasse son sens premier. Ce choix exigerait une compétence pragmatique pour assurer la communication.
- Le verbe dans le proverbe se lit en relation avec un autre verbe dans le même proverbe contenant plus d'une seule proposition.

La présente recherche s'est organisée en quatre chapitres :

Dans le premier chapitre, intitulé « Présentation des éléments terminologiques de la question », nous nous intéresserons aux éléments terminologiques de la question (Le verbe/ le proverbe/ l'approche pragmatique).

Dans le deuxième chapitre, intitulé : « Le sujet en question et le fondement théorique de la recherche », nous tenterons de définir notre objet d'étude, le proverbe, en tant que genre du discours, par évaluer les critères pour caractériser le statut du genre du discours, du proverbe et nous essayerons d'éclaircir davantage les critères en distinguant le proverbe des formes apparentées et en relevant les caractéristiques définitoires prototypiques du genre proverbial, le sens construit du proverbe (Le proverbe et les mots clés/ Le proverbe et l'interprétation).

Quant aux deux derniers chapitres : « Présentation et description du corpus » et « L'apport du verbe dans la construction pragmatique du proverbe », C'est la mise en pratique de notre

recherche, dans laquelle, nous nous consacrerons à la présentation de notre corpus d'étude et expliciterons notre méthode de constitution du corpus ainsi que la raison du choix d'un tel corpus. Nous analyserons, enfin les marqueurs de l'actualisation du verbe en prenant appui sur le corpus, traité de façon exhaustive.

Chapitre I. Présentation des éléments terminologiques de la question

1.1. Le verbe

En générale, le verbe est un mot qui exprime l'action. Lorsque nous parlons du verbe nous pensons directement à la phrase verbale car le verbe est le mot noyau de cette phrase.

Dans son sens étymologique, le mot « *verbe* » vient du latin « *verbum* » signifiant *mot, parole*.

La définition du verbe est presque l'un des sujets majeurs qu'il a été traité par plusieurs linguistes et grammairiens français comme Grevisse-Goosse qui a défini le verbe comme suit :

« Le verbe est un mot qui se conjugue, c'est-à-dire qui varie en mode, en temps, en voix, en personne et en nombre »².

Charaudeau s'intéresse sur les marques qui désignent le verbe en tant que classe formelle, selon lui le verbe est signalé par : – marques de la personne –marques du nombre – marques du temps et de l'aspect – marques du mode ... etc.

Les définitions précédentes représentent le terme « verbe » selon la grammaire. Elles sont presque identiques mot pour mot.

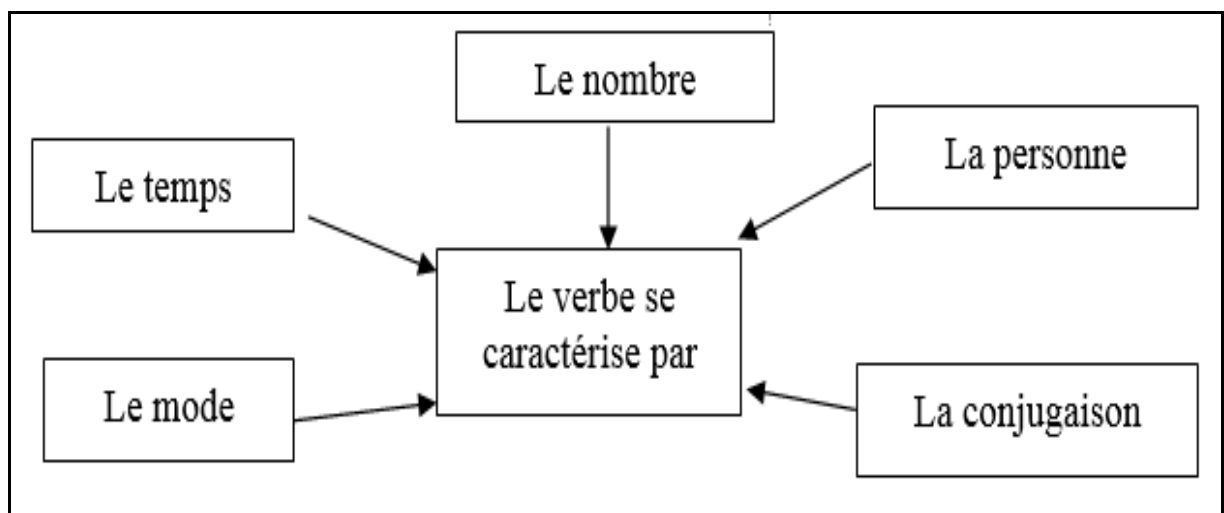


Figure 1: Les marques qui caractérisent le verbe.

²Grevisse Maurice, Goosse, André, *Le bon usage, Grammaire française*, Louvain-la-Neuve, Duculot, 1993, p.1762

La place du verbe en linguistique structurale est au centre car en français, le verbe est un constituant du syntagme verbal, précédé d'un syntagme nominal sujet et suivi d'un syntagme nominal objet.

De même, André Martinet voit que le verbe est comme le noyau de phrase et de proposition.

Donc, nous pouvons dire que le verbe est le centre syntaxique d'un énoncé, auquel se rattachent, les autres constituants pour former cet énoncé.

1.2. Le proverbe

Le terme proverbe vient du latin *proverbium*. Son préfixe « pro » est une préposition latine signifiant « devant, pour, dans le but de, au lieu de ». Il marque l'objectif à atteindre ou le remplacement d'une chose par une autre. La racine « verbium » renvoie à *verbum*, qui signifie « mot, terme », mais aussi « expression, parole », et au pluriel : « discours ».

Proverbium signifie donc à la fois « au lieu du discours » et « dans le but du discours ».

Le linguiste George KLEIBER a défini les proverbes comme « des signes-phrases qui possèdent les vertus des dénominations sans perdre pour autant leur caractère de phrases »³.

Le Petit Robert définit le proverbe comme :

« Une formule présentant des caractères formels stables, souvent métaphorique ou figuré et exprimant une vérité d'expérience ou un conseil de sagesse pratique et populaire, commun à tout un groupe social. »⁴

Le Larousse donne la définition suivante au proverbe : « Court énoncé exprimant un conseil populaire, une vérité de bon sens ou une constatation empirique et qui est devenu d'usage commun ».⁵

A partir la définition du KLEIBER et les deux définitions des dictionnaires on peut dire que le proverbe est une formule langagière de portée générale contenant une morale ou une vérité d'expérience.

³ George KLEIBER. « Sur le sens des proverbes ». In *Langages*, n°139, septembre 2000, p.41.

⁴ <http://les-proverbes.fr/site/cote-mots/plus-sur-les-proverbes/cest-quoi-un-proverbe/>

⁵ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/proverbe>

1.3. Le proverbe : aperçu historique.

Aux temps très anciens, les livres n'existaient pas il y avait que le savoir et la sagesse populaire qui se transmettaient de génération en génération à travers les proverbes, les contes, les poèmes, les chansons ou tout ce qui fait partie du folklore populaire.

Il est évident, que la chose la plus importante en proverbe c'est son contenu mais pas son énonciateur car l'énonciateur premier est indéfini et non spécifique ; la chose qui pousse les chercheurs a confirmé qu'il est impossible de savoir avec certitude quand est né un proverbe, puisque même si on trouve une source écrite et datée, il reste à établir s'il s'agit d'une invention de l'auteur ou d'un simple emploi d'une formule existante.

Les études archéologiques montraient que les proverbes sont apparus dans les traces écrites de différentes civilisations telles que la civilisation égyptienne et la civilisation grecque et même dans les œuvres littéraires ou de sagesse quel que soit la sagesse populaire ou religieuse. Nous allons parler rapidement de ces différentes époques :

a) L'Antiquité égyptienne :

« Cette époque fondatrice de la civilisation est aussi ancienne qu'étendue : elle commence au troisième millénaire avant J.-C. et prend fin à l'avènement de l'Empire Romain (31 avant J.-C.). Le proverbe était alors désigné par le mot *sebajt*.»⁶

En, 1843 l'explorateur français Émile Prisse d'Avesnes a découvert l'un des premiers manuscrits de l'Histoire humaine qui aient été retrouvés. Il s'agit d'un papyrus du premier texte répertoriant des proverbes aurait été écrit autour de 2400 ans avant J.-C. par un haut dignitaire égyptien, dont il porte le nom : Enseignement de Ptahhotep, ou Livre des Maximes de Ptahhotep.

b) L'Antiquité grecque : (1200-800 av. J.s-C.)

Les proverbes étaient regroupés dans des recueils et ils sont appelés *paroimia* (terme plus proche de « parabole »). « Les *paroimia* étaient majoritairement d'origine populaire, et

⁶ Ça vient d'où un proverbe : l'étude des origines. In Les Proverbes [en ligne], consulté le 10/09/2021 à 8h30.

vraisemblablement issus à la fois des enseignements égyptiens et de l'importante tradition de fabulistes et chanteurs ambulants »⁷

Ces recueils ont été transcrits et parfois réutilisés dans des œuvres différents arts tels que l'art poétique et théâtral. Nous pouvons citer comme exemples les travaux d'Hésiode (un poète du VIII^e siècle avant J.-C) et aux théâtres de la Grèce Antique.

A leur tour les érudits byzantins constituèrent des recueils en repérant les formules récurrentes dans la littérature grecque.

c) La Bible :

L'ancien testament des Juifs a réuni les proverbes bibliques pendant la période qui se situe entre 600 et 400 ans avant J.C.

Durant les III^e et IV^e siècles avant J.-C., la Bible hébraïque a été traduite en langue grecque, puis dans d'autres langues tel le latin lors des premiers siècles de la christianité.

d) Les études contemporaines :

Damien Villers dans son article intitulé « Proverbiogenèse et obsolescence : la naissance **et la mort des proverbes** » parle d'une importante découverte archéologique, faite dans les années 60 dans une zone qui correspond de nos jours à l'Iraq, a permis de révéler la présence de proverbes sur des tablettes d'argile contenant des caractères cunéiformes. Il dit que la découverte est détaillée dans Bendt Alster (1993 : 1-4), qui décrit des documents rédigés en sumérien (la plus vieille langue du monde) documents administratifs, textes littéraires et scolaires, ainsi qu'une collection de proverbes. Il affirme que selon Bendt Alster la datation des tablettes a permis d'estimer que certains documents remontent à l'an 1900 avant J-C, tandis que les plus anciens datent d'environ 2600 avant J-C, ce qui correspond presque aux premières sources écrites de l'humanité. Ainsi, il ajoute que parmi les proverbes retrouvés sur les tablettes, Alster (1993 : 5-7) cite des exemples tels que Hasteischaff ou Twohearts, twominds, qui ne sont pas sans rappeler les proverbes contemporains Hastemakeswaste et So manyheads, somany minds. Il pourrait alors s'agir des mêmes proverbes qui ont évolué et muté à travers les siècles, ce qui permettrait d'affirmer que certains proverbes sont anciens de presque cinq millénaires. Certes, la majorité des proverbes ne sont anciens que de quelques siècles, mais le problème se trouve lorsqu'il s'agit d'en établir les origines.

⁷Ibid

La diversité et la richesse des recueils égyptiens, grecs, bibliques, byzantins et sumériens répertorient les ancêtres de certains proverbes encore en circulation aujourd'hui.

1.4. Provenance et appartenance des proverbes :

Les proverbes portent la sagesse populaire et reflètent la culture que l'histoire d'un peuple et son activité linguistique. Et comme les langues humaines les proverbes sont nés au sein des communautés humaines. Puis, ils circulent dans les sociétés malgré l'évolution de ces dernières et les passages des civilisations l'une après l'autre le proverbe a gardé sa place.

Comme nous avons vu dans l'aperçu historique les proverbes proviennent dans des plus anciens écrits de sagesse comme Livre des Maximes de Ptahhotep et dans des recueils grecs, byzantins, ou bibliques qui ont été traduits dans d'autres langues.

« En français, selon Schapira (2000 : 82), les proverbes proviennent de sources très diverses : Ils [les proverbes] sont tous perçus de nos jours comme des énoncés anonymes, des créations collectives à origine populaire et en effet, il existe des proverbes qui, aussi loin qu'on remonte dans le passé, semblent avoir toujours joui du statut parémique : d'abord en grec ancien, puis en latin, d'où ils se sont ensuite transmis au français ou même à plusieurs langues romanes »⁸.

Pour déterminer la provenance des proverbes nous citons une première source des exemples de proverbes qui sont extraits du latin ou du grec :

De grec ancien :

- -Tu écris sur l'eau (grec : Εἰς ὕδωρ γραφεῖς)
- La langue habite là où il y a un coiffeur (grec : Γλῶσσα γάρ οἰκεῖ ὅπου ὁ κουρεὺς)
- Certains ont la langue, d'autres les dents (grec : Ἄλλοισι Μένγλωττα, ἄλλοισι δὲ γόμφιοι)

Du latin (latin classique ou latin médiéval) :

- Telle la religion du prince, telle celle du pays. (Latin : Cujus regio ejus religio)

⁸Nguyen TGI HUONG, *De la production du sens dans le proverbe. Analyse linguistique contrastive d'un corpus de proverbes contenant des paraxèmes corporels en français et en vietnamien*. (Thèse de doctorat en Sciences du langage). France .Université : Paul Valéry III, 2008.p.80

La principale source connue pour les proverbes en Europe et précisément en France est la Bible qui a été traduite dans les langues de tous les pays européens et ont ainsi servi de source dans la plupart.

On peut ajouter une troisième source importante, à savoir les fables de La Fontaine qui possèdent des proverbes mais il est difficile de savoir si ces proverbes sont créés par La Fontaine ou s'il les a cités seulement.

- La raison du plus fort est toujours la meilleure.
- Chacun à son métier doit toujours s'attacher.

1.5. A quoi servent les proverbes ?

Si nous cherchons une réponse à cette question nous trouverons que Selon le philosophe Aristote, les cadres de l'emploi des proverbes sont variés : ils peuvent être utilisés comme un témoignage, comme métaphore ou bien comme une idée générale.

- Un témoignage quand les proverbes servent de preuve, ils s'appuient sur la foi des anciens.
- Une métaphore lorsque les proverbes désignent autre chose.
- Une idée générale (une pensée non figée).

En effet les proverbes ont des différentes fonctions qui nous allons découvrir par la suite :

Nous commençons par **la fonction sociale** où les proverbes sont présentés comme s'ils étaient un système de référence langagier. Chaque mot, nous permet d'analyser des phénomènes apparus dans la société.

Donc les proverbes pussent à fixer certaines éthiques, principes et valeurs comme : La solidarité, l'entente, et l'union du groupe social.

Nous ajoutons la **fonction pédagogique** où les proverbes présentent une vraie leçon qui transmet non seulement le savoir mais aussi le savoir être et le savoir-faire. Ils ont fait l'objet de propositions didactiques en matière d'apprentissage des langues étrangères. Prenons, à titre d'exemple, la proposition de CATALAT (2012 : 65) relative à l'usage des proverbes en classe de FLE comme outil didactique : « *La nature figée des proverbes offre des possibilités intéressantes comme support pédagogique non seulement pour l'apprentissage*

des structures mais aussi et surtout pour la sensibilisation des étudiants aux valeurs qu'ils transmettent. »⁹

En signalant que les proverbes ont **une fonction moralisatrice** où les proverbes jouent le rôle du moralisateur afin d'orienter les individus vers la tolérance, la culture de vivre ensemble en paix et de mettre fin à toutes formes de conflits. Ils reflètent la pensée et l'expérience humaine.

De même, ils ont aussi **une fonction argumentative** dont les proverbes servent à l'argumentation car ils sont des vrais arguments (ils représentent une vérité générale) pour renforcer l'avis et convaincre l'interlocuteur. Ils servent aussi à donner des conseils, illustrer des propos, commenter un événement ou enrichir un développement logique.

Enfin, les proverbes ont **une fonction rhétorique** parce qu'ils contiennent des images métaphoriques et des figures du style telles la comparaison, la métaphore et la périphrase...etc qui servent à faciliter la compréhension des proverbes du côté sémantique et d'assurer aux proverbes une richesse en matière d'étude des structures rythmiques et des différentes formes rhétoriques comme nous avons dit.

1.6. L'approche pragmatique

L'approche pragmatique est définie comme « Approche linguistique qui se propose d'intégrer à l'étude du langage le rôle des utilisateurs de celui-ci, ainsi que les situations dans lesquelles il est utilisé »¹⁰

⁹Mohsan *ELKBIR ANALYSE SÉMIO- LINGUISTIQUE DES NOMS PROPRES DANS LES PROVERBES LIBYENS* (Thèse de doctorat). France l'université de Lorraine .2015 .p.39t

¹⁰ Le Grand dictionnaire encyclopédique, Larousse, Paris, 1986, p.8412.

L'Américain Charles Morris a défini la pragmatique comme la branche de la linguistique qui traite des rapports entre les signes et leurs utilisateurs. Selon lui, la théorie du langage se décompose en trois parties :

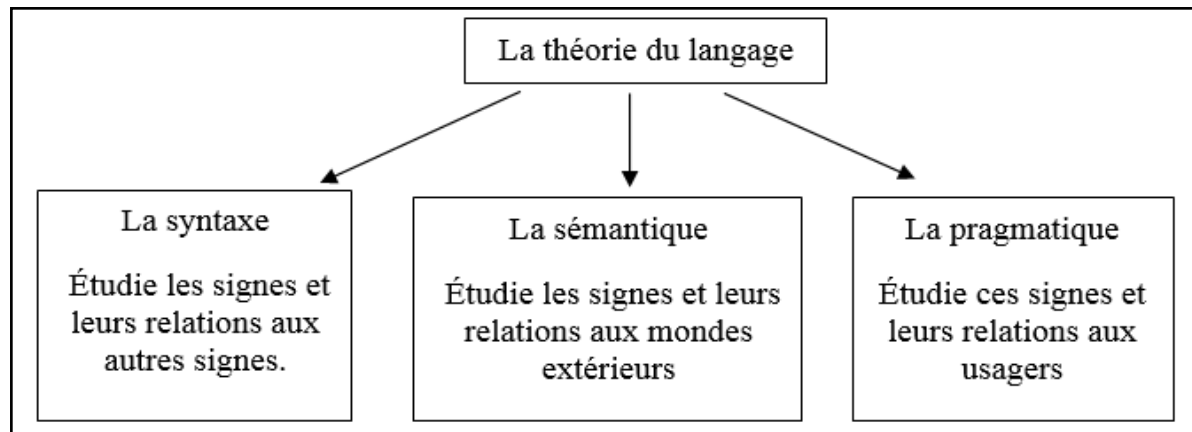


Figure 2: Les trois parties de théorie du langage.

La pragmatique est donc une discipline qui s'attache à la communication et à ses acteurs. Elle consiste à l'utilisation du langage en situation (en contexte). **La pragmatique** : pragma est un terme grec qui renvoie à l'action.

Pragmatique c'est l'étude de l'action. On dit une action pragmatique ou encore une action pratique.

La pragmatique étudie l'efficacité des signes sur les interprètes, ainsi on parle d'une communication réussie ou d'une communication échouée.

« La pragmatique qui aborde le langage comme phénomène à la fois discursif, communicatif et social » (François Jacques.1979).

Ce sont là autant de pistes de recherche qu'exploitent les courants récents et contemporains de la pragmatique.

Les notions clés de la pragmatique telles que (La notion d'acte/ de contexte / généralement le niveau extralinguistique) correspondent à des concepts longtemps ignorés ou négligés par la philosophie du langage et la linguistique.

La naissance de la pragmatique comme une discipline qui s'intéresse aux signes linguistiques et leur emploi au sein d'une situation de communication et dans cette dernière les locuteurs n'échangent pas des phrases, ils échangent des énoncés. Alors, la pragmatique s'intéresse à l'énoncé. Par conséquent, la théorie des actes de langage (Austin, 1962 ; Searle,

1969 puis Searle et Vanderveken, 1985) vient pour éclairer le message linguistique abordé par la situation d'énonciation.

La théorie des actes de langage (par John Langshaw Austin) a été le point de départ de la pragmatique linguistique.

Selon Austin le langage est utilisé pour faire autant que pour affirmer ; et toute parole et tous discours est une action. Il a fait la distinction entre 03 actes : (acte locutoire- acte illocutoire-acte perlocutoire).

Puis, John Searle l'élève d'Austin a développé les travaux de son maître en présentant une théorie riche et originale. IL va approfondir l'analyse des actes de langage proposé par Austin. Il reprend et développe la théorie d'Austin en s'intéressant aux actes illocutoires. À partir de là il a développé une classification basée sur ce qu'il appelle la force illocutoire.

Chapitre II. Le sujet en question et le fondement théorique de la recherche

2.1. Le proverbe comme forme du discours

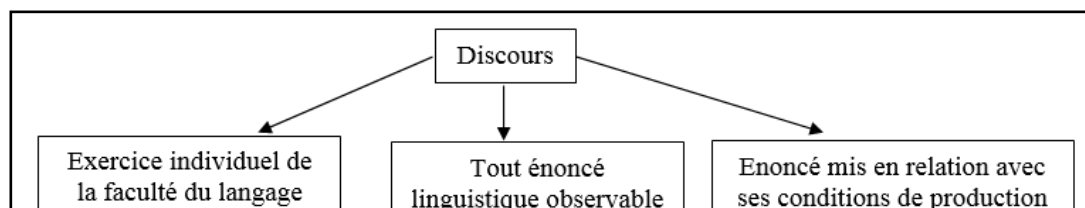


Figure 3: Sens du discours en sciences du langage

Le terme du discours peut avoir trois sens en sciences du langage.

Nous pouvons fusionner ces trois sens et définir le discours comme exercice des processus langagiers conditionnés par les activités humaines. Ces dernières (les activités humaines) sont diverses cela nous donne une diversité du discours. C’est la raison pour laquelle Bakhtine a introduit la notion de genres du discours dans son article « Les genres du discours », écrit dans les années 50 du 20e siècle et publié en 1979 (en 1984 pour sa traduction en français).

Afin de considérer le proverbe comme un genre du discours ça veut dire qu’il existe d’autres genres à part entière nous sommes obligés de justifier l’idée que le proverbe est un genre indépendant qui se diffère aux autres genres. La distinction se fait par les facteurs ou les caractéristiques définitoires que sont le contenu thématique, le style et la structure.

a) Distinction entre proverbe et ses genres apparentés :

Le dictionnaire Larousse donne les définitions suivantes aux termes « maxime » et « adage ».

Maxime : « Formule qui résume un principe de morale, une règle de conduite ou un jugement d’ordre général. » **Exemple** : Il faut prendre la vie comme elle vient.

Adage : « Énonciation brève et frappante d’une règle de conduite, empruntée au droit coutumier ou écrit. » **Exemple** : Nul n’est censé ignorer la loi.

- La différence entre **proverbe** et **maxime** réside dans les points suivants :

Tableau 1 : Distinction entre proverbe et maxime

proverbe	maxime
Le proverbe est un énoncé inconnu le proverbe est généralement métaphorique	La maxime est un énoncé connu la maxime est généralement littérale.

- **Le dicton** : ayant une allure directe sans comporter d'éléments connotés.

Exemple : Après la pluie, le beau temps.

Tableau 2: Distinction entre proverbe et dicton

proverbe	Dicton
le proverbe est une phrase générique qui porte directement sur les hommes	le dicton est une phrase générique qui porte directement sur les phénomènes naturels

- **L'aphorisme** : étant une prescription concise qui résume une théorie, une série d'observations ou renferme un précepte. **Exemple** : Rien n'est beau que le vrai.
- **La sentence** : exposant une pensée morale d'une manière dogmatique et littéraire.

Exemple : « Le malheur est le grand maître de l'homme »

- **Le slogan** : étant une formule concise et expressive adoptée par la publicité pour attirer le client. Comme le proverbe, le slogan doit être mémorisable, concis et frappant.

On trouve deux types de slogans : les slogans publicitaires et les slogans politiques.

Exemple : Boire ou conduire, il faut choisir.

Après que nous avons distingué entre les autres formes du proverbe nous allons voir les caractéristiques du proverbe.

b) Les caractéristiques du proverbe :

Le proverbe sur le plan formel est caractérisé par une structure propre, sa phrase courte et sa formule brève pour être facile à mémoriser.

On peut caractériser les proverbes selon 03 caractéristiques fondamentales.

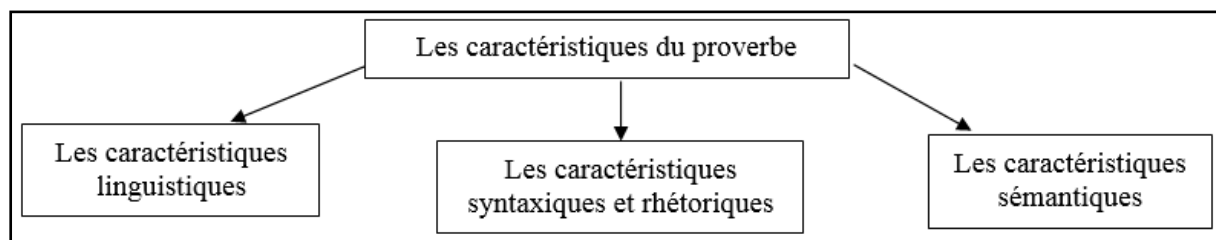


Figure 4 : Les caractéristiques du proverbe

i) **Les caractéristiques linguistiques** : nous avons justifié que le proverbe est un genre de discours indépendant qui se diffère aux autres genres et le proverbe est un genre formé d'un seul énoncé. Linguistiquement ce dernier est marqué par la présence d'un sujet générique (Qui, Chaque N, Les N...), d'un verbe conjugué souvent au présent et par un adverbe qui indique la fréquence (Toujours, Souvent, ...etc.). Le proverbe est constitué par les éléments suivants :

- **Le sujet** : peut exprimer par de différents outils :

Tableau 3: Différents outils pour exprimer le sujet

Une proposition relative	Qui va à la chasse perd sa place.
Un pronom indéfini «on »	A force de choisir, on prend le pire.
pronom indéfini « tel »	Tel père tel fils.
Un nom précédé d'un article défini	L'occasion fait le larron.

- **Le complément** : morphologiquement il s'accorde avec le sujet : Si le sujet est exprimé par un nom avec un article défini attire un objet à article défini, comme dans cet exemple : « Les bons comptes font les beaux amis ». Et l'inverse juste.
- **Le verbe** : est très souvent en présent de l'indicatif mais parfois au futur simple ou au passé composé.

Le verbe aussi dans la structure linguistique du proverbe a une relation importante avec les autres constituants de la phrase proverbiale. Le verbe s'est caractérisé par sa variation en personne (sujet singulier ou pluriel/ un nom ou bien un article quel que soit défini ou indéfini...), en temps (son changement ou temps passé-présent et futur/ sans oublier si ces temps sont simples ou composés, en mode (les modes les plus connus infinitif- indicatif- subjonctif- conditionnel- impératif ou participe) et en aspect (aspect accompli et aspect inaccompli) durant sa réalisation ou aspect lexical (procès téléiques et procès atéliques).

Nous allons parler d'une façon détaillée avec des exemples de ces caractéristiques (caractéristiques du verbe) dans le troisième élément de ce chapitre.

ii) **Les caractéristiques syntaxiques et rhétoriques** :

- **La structure binaire** : cette structure est remarquable et existée dans toutes les langues. Elle peut prendre différentes formes.

Tableau 4 : Différentes formes de structure binaire

Une proposition circonstancielle	Quand on parle du loup, on en voit la queue.
Deux propositions adverbiales.	«Aujourd'hui en fleur, demain en pleur.»
Deux propositions juxtaposées.	Les chiens aboient, la caravane passe.

- La rime et le rythme :

Nous savons que les proverbes sont transmis de génération en génération par la voie orale. Et afin d'être faciles à mémoriser ils sont caractérisés par une structure rythmique et rimique.

Nous trouvons la **rime** Comme par exemple, dans la poésie, la rime concerne les parties finales des vers, dans les proverbes, elle concerne les parties finales des deux volets.

Le **rythme** est considéré comme une composante nécessaire du proverbe. Il sert à répéter le même son.

Tableau 5: La rime et le rythme

La rime	A tout seigneur, tout honneur.
Le rythme	Malheur ne dure pas toujours.

Métaphoricité : « La métaphoricité est perçue comme un des traits définitoires le plus marquant et le plus important du proverbe. Les études étymologiques montrent que ce trait est une composante inhérente du sens des désignations du proverbe ».¹¹

Selon Huong Nguyen Thin, la métaphore est une figure de style qui est considérée comme l'un des traits qui marque la définition du proverbe.

Son avis est justifié par la définition de CONENNA au proverbe « Le proverbe est un cas particulier de phrase figée qui se caractérise par des traits rythmiques, métaphoriques et sémantico-pragmatiques qu'il reste encore à approfondir. »¹²

Donc, la métaphore est l'une des caractéristiques syntaxiques et rhétoriques du proverbe. Elle sert à rapprocher deux choses ou deux éléments qui ont un point commun ou une ressemblance comme la comparaison. Certains définissent la métaphore comme comparaison sans outil de comparaison.

¹¹Huong Nguyen Thi, op.cit,p.73

¹² CONENNA M. (2000), *Structure syntaxique des proverbes français et italiens*, Langages 139, 27-38

La différence entre la métaphore et la comparaison c'est qu'en comparaison nous trouvons les quatre éléments : le comparant- le comparé- l'outil de comparaison (comme- tel- tel que...) et la figure de comparaison ; et que la comparaison a un sens explicite qui se base aux ressemblances de deux éléments (le comparant- le comparé) autrement dit (le signifiant et le signifié). Par contre, la métaphore nécessite un décodage pour comprendre son sens.

La métaphoricité est une notion universelle. Elle fonctionne de la même manière dans toutes les langues.

iii) Les caractéristiques sémantiques

Le proverbe est un énoncé qui porte un message achevé et complet. Ses composantes lexicales et ses relations syntaxiques entre elles constituent le sens du message qu'il porte. Ce sens se comprend facilement même si ce proverbe est entendu pour la première fois et même s'il est d'une langue étrangère. Les termes utilisés dans une phrase proverbiale ne nécessitent pas un dictionnaire pour les comprendre. D'après KLEIBER le mot utilisé dans un segment de discours et le même mot lu dans le dictionnaire.

« Un autre argument, qui relève toujours de notre compétence sémantique des proverbes, vient prolonger celui de la confection proverbiale. Il s'agit de notre capacité, toute relative, mais capacité quand même, d'interpréter un proverbe non connu, comme par exemple un proverbe sorti de l'usage ou un proverbe venant d'une autre langue et culture.»¹³

Dans ce qui précède, nous avons fait la distinction entre le proverbe et les autres formes et nous avons vu les caractéristiques du proverbe. Nous avons confirmé que le proverbe doit être identifié comme un genre du discours à part entière.

2.2. Le sens construit du proverbe

Nous pouvons trouver le sens construit du proverbe quand nous revenons à la distinction qui faite par Arnaud. Ce dernier a distingué trois types de significations liées aux proverbes :

1. **Un sens propositionnel** : selon le contenu de toute la phrase proverbiale, le sens ici, représente une morale.

¹³Kleiber, G., 2000b, « *Sur le sens des proverbes* », *Langages*, 139, 39-58. p.42

Exemple : (L'argent ne fait pas le bonheur) le sens propositionnel serait (Si un homme est riche, il n'est pas forcément heureux)

2. **Un sens référentiel :** le proverbe se considère comme un énoncé codé qui dénomme un concept général ou une situation plus ou moins complexe.

Exemple : (L'union fait la force) l'importance de l'union.

3. **Un sens fonctionnel :** ce sens sert à traduire la fonction communicative que remplit le proverbe. Il utilise la phrase proverbiale en tant que formule illocutoire dans un type d'énoncé essentiellement métalinguistique.

Exemple : Qui s'y frotte s'y pique. (**Avertissement**).

2.3. Le proverbe et les mots clés

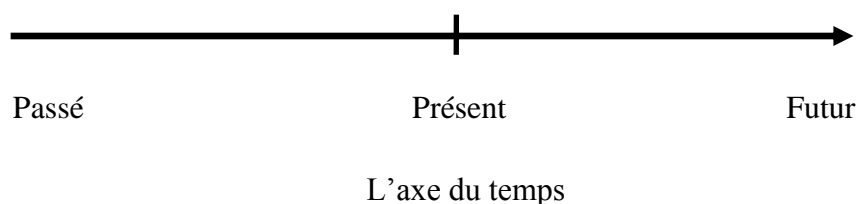
2.4. Le proverbe et le verbe

Les verbes dans la langue française sont variés en personne, en temps, en mode et en aspect. Si nous trouvons des mots qui ont des caractéristiques formelles spécifiques comme la variation de personne, de temps, de mode, d'aspect ; la fonction de prédicat aux formes conjuguées nous disons que ces mots sont forcément des verbes.

Comme nous avons vu pour étudier un verbe il faut étudier tous les aspects qui ont une relation avec le verbe autrement dit ses caractéristiques formelles.

Parmi les caractéristiques formelles nous avons cité la variation de personne, de temps, de mode, d'aspect ; donc pour analyser l'apport du verbe en proverbe il faut analyser d'abord tous types de procès, des temps verbaux.

Les verbes sont variés en temps. Ces temps sont classés sur l'axe du temps comme suit :



Les temps verbaux aident à situer l'énoncé proverbial dans une chronologie référentielle.

La notion temps du verbe est liée avec la notion mode du verbe : selon Guillaume (la conjugaison verbale était classée sous deux modes : le mode temporel (mode actuel ou réel) qui comporte les différents moments ou époques (passé, présent, futur) et le mode intemporel. Ce dernier comprend le subjonctif, l’infinitif et le participe ; et le mode temporel qui est constitué de différents temps verbaux de l’indicatif.

Nous trouvons que la grammaire traditionnelle considère le conditionnel et l’impératif comme des modes.

La conjugaison dans les programmes scolaires classe la conjugaison verbale sous deux modes : mode impersonnel et mode personnel.

L’image suivante représente les différents modes et temps verbaux :

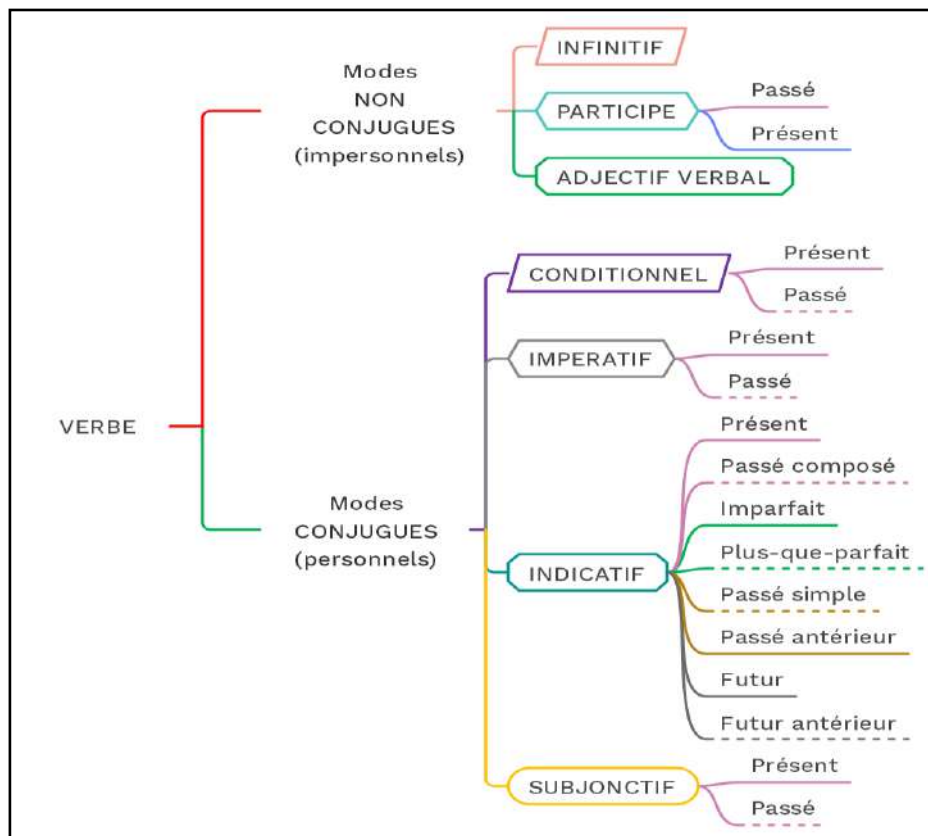


Figure 5: Le verbe : ses modes et ses temps

Cette photo prise d’une leçon en vidéo représente les deux modes du verbe en français : le mode impersonnel qui comprend l’infinitif, l’adjectif verbal et le participe (présent et passé).

Le mode personnel comprend le mode impératif (présent et passé), le mode conditionnel (présent et passé) en ce mode la réalisation d'un fait se mise à une condition, le mode subjonctif qui considéré comme un mode de virtuel et que se divise en subjonctif présent et subjonctif passé. Le mode indicatif (le mode du réel ou du fait certain) qui a huit temps quatre temps simples et quatre temps composés. Nous les classons dans ce tableau :

Tableau 6 : Temps du mode indicatif.

	Temps	
	Temps simples	Temps composés
Le mode indicatif	Présent de l'indicatif Je cite un proverbe	Passé composé J'ai cité un proverbe
	Imparfait Je citais un proverbe	Plus que parfait J'avais cité un proverbe
	Futur simple Je citerai un proverbe	Futur antérieur J'aurai cité un proverbe
	Passé simple Je citai un proverbe	Passé antérieur J'eu cité un proverbe

« Il est bien évident que les temps verbaux, en discours, peuvent être tout à la fois porteurs (ou supports) d'informations temporelle, aspectuelle, énonciative, référentielle, textuelle»¹⁴

La connaissance des modes et des temps verbaux nous permet de bien situer et interpréter l'énoncé proverbial mais des fois nous affrontons un problème concernant par exemple les valeurs du temps comme le présent de l'indicatif ce dernier n'est pas toujours un présent momentané ou présent d'énonciation (le fait se déroule où moment où l'on parle) comme le présent de vérité générale (l'union fait la force) le verbe faire ici est au présent de l'indicatif, sa valeur est une vérité générale, c'est-à-dire qu'elle ne peut pas être modifiée dans le temps.

- Hier, l'union fait la force.
- Aujourd'hui, l'union fait la force.
- Demain, l'union fait la force.

Le présent ici donc est valable dans toutes les époques.

Les modes sont des représentations aux temps verbaux. Le temps dans l'énoncé proverbial sert à localiser le procès noté par le verbe dans une période précise (passé- présent- futur).

¹⁴ BARCELO G-J., BRES J., 2006, *Les temps de l'indicatif en français*, Paris : Ophrys. p10

Les notions temps et mode du verbe en proverbe comme nous avons vu représentent et localisent les procès mais sans montrer la réalisation effective du procès désigné par le verbe.

Pour cela, l'aspect comme dit Guillaume « *l'aspect est distinct du temps mais en rapport avec le temps* ». La notion aspect s'est intégrée pour marquer la réalisation du procès dans le temps

« L'aspect marque les différentes façons de concevoir la structure temporelle interne d'un événement »¹⁵.

Donc, pour justifier le rôle de l'aspect par l'emploi et la présentation de l'approche mode-temps-aspect Bres la définit comme une articulation de temps, aspect et mode « *chaque temps verbal inscrit (ou n'inscrit pas) le procès dans le temps et le donne à voir d'une certaine façon* »¹⁶ Selon lui, aussi, l'origine du mot aspect (vient du latin *aspicere* qui signifie vue). Il nous présente les deux dimensions aspectuelles de la structure temporelle interne du procès, celle de l'aspect grammatical et celle de l'aspect lexical.

L'aspect grammatical, montre la réalisation du procès en diverses phases c'est-à-dire, le déroulement d'un procès peut être déroulé dans des phases successives : une phase initiale qui annonce le début du procès et une phase finale montre la fin du procès.

Le déroulement du procès est situé dans l'opposition aspectuelle accompli/ inaccompli ; aspect accompli marque la phase finale comme étant le procès est réalisé et achevé.

L'aspect inaccompli désigne les procès en cours de déroulement et qui sont situés entre la phase initiale et la phase finale.

Les temps composés désignent l'achevé des procès par contre les temps simples montrent les procès en cours de déroulement.

¹⁵Jacques Moeschler, Jacques Jayez, Le temps des événements: pragmatique de la référence temporelle, p101

³ BARCELO G-J., BRES J op.cit. p.10

L'aspect lexical montre la manière dans laquelle le procès est représenté comme achevé ou non achevé. Bres et Barcelo ont fait une classification des types de procès qui montre que l'aspect lexical désigne deux manières représentatives de procès-verbal qui sont :

1-Procès téliques : Accomplissements ou bien réalisations instantanées.

2- Procès atéliques : Etats ou activités.

Donc, ils ont présenté selon leur classement des types de procès suivant deux étapes : dans la première étape, ils ont divisé les types de procès en deux catégories, télique et atélique ; la deuxième étape concerne la division de ces deux types de procès en quatre sous catégories : état, activité, accomplissement, réalisation instantanée.

2.5. Le proverbe et la pragmatique

Selon le grand dictionnaire encyclopédique Larousse la pragmatique est définie :

« Approche linguistique qui se propose d'intégrer à l'étude du langage le rôle des utilisateurs de celui-ci, ainsi que les situations dans lesquelles il est utilisé »¹⁷

Le proverbe est utilisé dans des conversations comme illustration ou argumentation qui permet de convaincre et d'agir sur l'auditoire.

« Mais le contexte d'usage le plus ordinaire du discours proverbial est celui de l'argumentation dans la communication interpersonnelle. En tant qu'éléments de discours, les proverbes interviennent au cœur de la conversation courante. Souvent, ils servent d'argument, appuyant un avis ou une remarque. Ils sont aussi fréquemment cités en réponse à un autre proverbe, pour le contredire ou à l'inverse renchérir sur ce qui a été énoncé. Si dans certains contextes, comme c'est le cas dans de nombreuses sociétés africaines où l'on est dès l'enfance incité à voiler sa parole, les proverbes ne sont pas réservés à un âge ou à un type de personnes, il existe cependant des règles, relevant de la bienséance, qui font qu'on ne peut pas dire n'importe quel proverbe, selon la situation et selon l'interlocuteur que l'on a en face de soi. Il ne suffit pas de connaître les proverbes pour pouvoir les citer, il faut également être habilité à le faire»¹⁸.

¹⁷ Le Grand dictionnaire encyclopédique, Larousse, Paris, 1986, p.8412.

¹⁸ Cécile Leguy, « En quête de proverbes », *Cahiers de littérature orale* [En ligne], 63-64 | 2008, mis en ligne le 21 décembre 2011, consulté le 01 juin 2022. URL: <http://journals.openedition.org/clo/97>; DOI: <https://doi.org/10.4000/clo.97>

Nous comprenons ici que l'utilisation des proverbes dans les conversations se dépasse d'être citée seulement pour convaincre mais pour le contredire selon la situation et selon le contexte.

Pour interpréter les énoncés proverbiaux il est nécessaire non seulement d'appliquer de l'analyse sémantique mais il faut donner une contextualisation du proverbe est cette dernière se demande une analyse pragmatique.

« Par pragmatique au sens strict, on entendra désormais tout ce qui concerne le rapport des énoncés aux conditions les plus générales de l'interlocution, sans lesquelles une situation communicable ne pourrait se produire par discours. Cela revient à proposer de faire entrer le concept de relation interlocutive dans l'analyse»¹⁹.

La pragmatique donc s'intéresse à la fois d'étudier les relations entre le sens littéral des phrases proverbiales et leurs sens en contexte ainsi que l'implicite des énoncés et aussi d'étudier les actes de langages.

2.6. Le proverbe et l'interprétation

Les proverbes comme genre du discours et des formules langagières contenant une morale ou une vérité d'expérience ont été étudiés par des différents domaines tels que : la linguistique et la sémiotique. La linguistique s'intéresse aux proverbes, car ils sont des unités phraséologiques.

A /- La sémiotique : étudie les proverbes en tant que des signes langagiers de type particuliers. Elle étudie aussi, les aspects fonctionnels, sémantiques et structurels.

Certains sémioticiens affirment que pour faire une analyse des proverbes il faut appliquer trois approches : l'approche sémantique, l'approche syntaxique et l'approche pragmatique, en intéressant, sur (le sens, la structure ou l'emploi).

D'autres s'intéressent sur de deux aspects : l'aspect thématique, qui détermine la substance du contenu et l'aspect sémiotique, qui détermine la forme du contenu.

¹⁹ Dictionnaire des Idées & Notions en Sciences humaines : <https://www.worldcat.org/title/dictionnaire-des-idees-les-dictionnaires-duniversalis/oclc/1147262499>

Interpréter un proverbe sémiotiquement c'est :

- Etudier ses composantes : étudier l'énoncé proverbial qui se compose de deux aspects ; le premier aspect représente une information explicite et le second indique une information implicite.
- Etudier sa structure : qui représente la synthèse logique, esthétique et métaphorique des éléments.
- Etudier son emploi : qui se fait sur deux plans ; le plan paradigmatique et le plan syntagmatique.

B /- La linguistique : l'étude linguistique sert à préciser la place des proverbes dans le système phraséologique de la langue. Considéré par la linguistique contemporaine comme unité phraséologique le proverbe donc est une phrase pour l'étudier nous pouvons faire une étude linguistique de sa modélisation. Cette étude se fait selon des aspects (modèles) : syntaxiques, sémantiques et pragmatiques.

Nous prenons ce proverbe comme un exemple pour l'interpréter selon ces trois modèles. Il ne faut pas mettre tous ses œufs dans le même panier.

- Le modèle syntaxique : ce proverbe est une phrase simple.
- Le modèle sémantique : prédicat actif+relatif local.
- Le modèle pragmatique : assertive négative.

Chapitre III. Présentation et description du corpus

3.1. De quels proverbes s'agit-il ?

Nous avons choisi de travailler sur un corpus qui se compose de cinquante (50) proverbes français les plus utilisés qui traitent des différents sujets et qui sont extraits du livre de Sylvie Moy : 100 proverbes français (les plus courants) et leur signification.

Le choix de ces proverbes se fait d'une façon spontanée seulement nous avons suivi l'ordre dans lequel Sylvie Moy a présenté ces proverbes et aussi nous avons éliminé tous les proverbes nominaux car notre étude s'intéresse beaucoup plus aux proverbes qui sont sous forme d'une phrase verbale, autrement dit, tous les proverbes qui ont un verbe.

Nous allons les présenter dans le tableau suivant :

Tableau 7: Liste des proverbes.

Numéro	Proverbe
1	Quand on parle du loup, on en voit la queue.
2	Il n'y a pas de petites économies.
3	Les conseillers ne sont pas les payeurs.
4	Nul n'est prophète en son pays.
5	Plus on est de fous, plus on rit.
6	Les chiens aboient, la caravane passe.
7	Faute de grives, on mange des merles.
8	La fin justifie les moyens.
9	Les bons comptes font les bons amis.
10	Tout vient à point à qui sait attendre.
11	La valeur n'attend pas le nombre des années.
12	Deux précautions valent mieux qu'une.
13	On ne tire pas sur l'ambulance.
14	Les absents ont toujours tort.
15	Il passera de l'eau sous les ponts.
16	Les chiens ne font pas des chats.
17	L'argent n'a pas d'odeur
18	Il faut battre le fer tant qu'il est chaud.
19	On n'a rien sans rien.
20	La plus jolie fille du monde ne peut donner que ce qu'elle a.
21	Qui sème le vent récolte la tempête.

22	Une hirondelle ne fait pas le printemps.
23	Les cordonniers sont les plus mal chaussés.
24	Les paroles s'en vont les écrits restent.
25	Tous les chemins mènent à Rome.
26	Avec des « si » on mettrait Paris en bouteille.
27	La colère est mauvaise conseillère.
28	Au pays des aveugles, les borgnes sont rois.
29	Qui s'y frotte, s'y pique.
30	Ça se voit comme le nez au milieu de la figure.
31	L'union fait la force.
32	Chacun prêche pour sa paroisse.
33	Qui vole un œuf, vole un bœuf
34	Les petits ruisseaux font les grandes rivières.
35	C'est l'arbre qui cache la forêt.
36	Qui aime bien, châtie bien.
37	Petit à petit, l'oiseau fait son nid
38	L'erreur est humaine.
39	Rome ne s'est pas faite en un jour.
40	Rira bien qui rira le dernier.
41	L'argent ne fait pas le bonheur.
42	Qui va à la chasse perd sa place.
43	La vengeance est un plat qui se mange froid.
44	L'occasion fait le larron.
45	On ne fait pas d'omelettes sans casser des œufs.
46	Les loups ne se mangent pas entre eux.
47	Quand le chat n'est pas là, les souris dansent.
48	Il n'y a pas de fumée sans feu.
49	Chassez le naturel, il revient au galop.
50	Le malheur des uns fait le bonheur des autres.

3.2. Proverbes français et verbes mis en jeu

Afin de faciliter la compréhension de notre corpus nous allons faire une lecture formelle aux proverbes collectés et donner leur signification écrite par Sylvie Moy.

Tableau 8: Une lecture syntaxique (formelle) et significative (déjà présentée par Sylvie Moy) des proverbe choisis.

N	Proverbe	Lecture syntaxique	Lecture sémantique
1	Quand on parle du loup, on en voit la queue.	La construction de ce proverbe contient deux verbes, donc il s'agit d'une phrase complexe. Les deux verbes sont conjugués au présent de l'indicatif	S'utilise quand on est en train de parler d'une personne et qu'elle apparaît alors.
2	Il n'y a pas de petites économies.	La construction de ce proverbe contient un seul verbe conjugué au présent de l'indicatif	Toutes les économies qu'on peut faire, même minimes formeront au final, une somme importante, ou du moins nécessaire à ce dont on a besoin. S'utilise même si on n'a pas un besoin d'économiser mais simplement pour rappeler qu'il ne faut pas gaspiller.
3	Les conseillers ne sont pas les payeurs.	La construction de ce proverbe contient un seul verbe conjugué au présent de l'indicatif	Il ne faut pas toujours écouter les personnes qui vous donnent des conseils car elles ne prennent aucun risque. Seul celui qui prend une décision en subira les conséquences.
4	Nul n'est prophète en son pays.	La construction de ce proverbe contient un seul verbe conjugué au présent de l'indicatif	Quand on a une nouvelle idée, les plus vives critiques viennent de nos proches. C'est souvent dans notre entourage que l'on trouve le plus de gens sceptiques à nos propos ou à nos projets. On utilise souvent ce proverbe pour des personnes qui sont devenues célèbres mais qui n'ont pas été reconnues dans leur propre pays.
5	Plus on est de fous, plus on rit.	La construction de ce proverbe contient deux verbes, donc il s'agit d'une phrase complexe. Les deux verbes sont conjugués au présent de l'indicatif	On s'amuse plus quand on est nombreux que lorsqu'il n'y a pas grand monde.
6	Les chiens aboient, la caravane passe.	La construction de ce proverbe contient deux verbes, donc il s'agit d'une phrase complexe. Les deux verbes sont conjugués au présent de l'indicatif	Malgré les critiques ou les propos négatifs, on continue vers l'objectif que l'on s'est fixé.
7	Faute de grives, on mange des merles.	La construction de ce proverbe contient un seul verbe conjugué au présent de l'indicatif	Les grives et les merles sont tous deux des oiseaux comestibles mais les grives sont un met plus délicat et plus rare que les merles. Ce proverbe signifie donc qu'il faut savoir se contenter de ce qu'on a, même si on préférerait avoir mieux.
8	La fin justifie les moyens.	La construction de ce proverbe contient un seul verbe conjugué au présent de l'indicatif	Pour atteindre un but, tous les moyens sont bons, même les moins louables.
9	Les bons comptes font les bons amis.	La construction de ce proverbe contient un seul	On doit rembourser ses dettes au centime près si on ne veut pas se

		verbe conjugué au présent de l'indicatif	fâcher avec ses proches.
10	Tout vient à point à qui sait attendre.	La construction de ce proverbe contient deux verbes, donc il s'agit d'une phrase complexe. Les deux verbes sont conjugués au présent de l'indicatif	Il faut savoir être patient si on veut obtenir ce qu'on veut. S'utilise souvent quand une chose s'est réalisée après une longue attente.
11	La valeur n'attend pas le nombre des années.	La construction de ce proverbe contient un seul verbe conjugué au présent de l'indicatif	Si une personne a du talent, on peut lui faire confiance même si elle est jeune.
12	Deux précautions valent mieux qu'une.	La construction de ce proverbe contient un seul verbe conjugué au présent de l'indicatif	Tiré de la morale de la fable Le Loup, la Chèvre et le Chevreau de Jean de La Fontaine, ce proverbe est facile à comprendre. Afin d'éviter les problèmes, il vaut mieux prendre plusieurs mesures de sécurité.
13	On ne tire pas sur l'ambulance.	La construction de ce proverbe contient un seul verbe conjugué au présent de l'indicatif	On n'attaque pas une personne en état de faiblesse. Quand une personne a été très éprouvée, on ne s'acharne pas sur elle. Souvent utilisé à la forme négative impérative « Ne tirez pas sur l'ambulance » et dans le milieu politique.
14	Les absents ont toujours tort.	La construction de ce proverbe contient un seul verbe conjugué au présent de l'indicatif	Une personne absente ne pouvant pas se défendre, il est facile de céder à la tentation de la critiquer ou de lui faire endosser une responsabilité.
15	Il passera de l'eau sous les ponts.	La construction de ce proverbe contient un seul verbe conjugué au futur simple	Il se passera beaucoup de temps avant qu'un événement attendu survienne et les choses auront changé entre temps.
16	Les chiens ne font pas des chats.	La construction de ce proverbe contient un seul verbe conjugué au présent	Les enfants ressemblent à leurs parents.
17	L'argent n'a pas d'odeur	La construction de ce proverbe contient un seul verbe conjugué au présent de l'indicatif	Proverbe latin utilisé pour montrer qu'on ne s'inquiète pas de la provenance de l'argent ou de quelle manière il a été gagné.
18	Il faut battre le fer tant qu'il est chaud.	La construction de ce proverbe contient un verbe de la proposition relative au présent et le verbe falloir de la tournure impersonnelle au présent suivi d'un verbe à l'infinitif.	Il faut saisir une opportunité dès qu'elle se présente et ne pas attendre, au risque de la laisser passer
19	On n'a rien sans rien.	La construction de ce proverbe contient un seul verbe conjugué au présent de l'indicatif	Obtenir quelque chose exige parfois quelques sacrifices.
20	La plus jolie fille du monde ne peut	La construction de ce proverbe contient un verbe de	Même en faisant le maximum d'effort, on ne peut pas faire plus que ses

	donner que ce qu'elle a.	la proposition relative au présent de l'indicatif et le verbe pouvoir de la tournure impersonnelle au présent de l'indicatif suivi d'un verbe à l'infinitif.	capacités ou donner plus que ce qu'on possède.
21	Qui sème le vent récolte la tempête.	La construction de ce proverbe contient deux verbes, donc il s'agit d'une phrase complexe. Les deux verbes sont conjugués au présent de l'indicatif	Quand quelqu'un fait ou dit du mal, il doit s'attendre à des conséquences encore plus graves pour lui.
22	Une hirondelle ne fait pas le printemps.	La construction de ce proverbe contient un seul verbe conjugué au présent de l'indicatif	Il ne faut pas tirer de conclusion ou établir des généralités à partir d'un seul fait ou événement.
23	Les cordonniers sont les plus mal chaussés.	La construction de ce proverbe contient un seul verbe conjugué au présent passif	On fait mieux un travail pour les autres que pour soi-même
24	Les paroles s'en vont les écrits restent.	La construction de ce proverbe contient deux verbes, donc il s'agit d'une phrase complexe. Les deux verbes sont conjugués au présent de l'indicatif	On oublie ce qui a été dit alors qu'il reste une trace de ce qui a été écrit.
25	Tous les chemins mènent à Rome.	La construction de ce proverbe contient un seul verbe conjugué au présent de l'indicatif	On peut atteindre un objectif de plusieurs manières même si c'est parfois plus long.
26	Avec des « si » on mettrait Paris en bouteille.	La construction de ce proverbe contient un seul verbe conjugué au conditionnel présent	On peut tout imaginer en faisant des suppositions, même le plus absurde
27	La colère est mauvaise conseillère.	La construction de ce proverbe contient un seul verbe conjugué au présent de l'indicatif	Avant de prendre une décision qui risquerait d'être mauvaise, il faut se calmer et ne pas agir sous l'effet de la colère.
28	Au pays des aveugles, les borgnes sont rois.	La construction de ce proverbe contient un seul verbe conjugué au présent de l'indicatif	On peut passer pour quelqu'un de très intelligent quand on est entouré de gens plus stupides que soi. -
29	Qui s'y frotte, s'y pique.	La construction de ce proverbe contient deux verbes, donc il s'agit d'une phrase complexe. Les deux verbes sont conjugués au présent de l'indicatif	On risque de regretter une situation périlleuse ou délicate dans laquelle on s'est mis.
30	Ça se voit comme le nez au milieu de la figure.	La construction de ce proverbe contient un seul verbe conjugué au présent de l'indicatif	On ne peut pas le cacher ; c'est évident.
31	L'union fait la force.	La construction de ce proverbe contient un seul	On est plus forts à plusieurs que tout seul.

		verbe conjugué au présent de l'indicatif	
32	Chacun prêche pour sa paroisse.	La construction de ce proverbe contient un seul verbe conjugué au présent de l'indicatif	Chacun défend ses propres intérêts.
33	Qui vole un œuf, vole un bœuf	La construction de ce proverbe contient deux verbes, donc il s'agit d'une phrase complexe. Les deux verbes sont conjugués au présent de l'indicatif	Celui qui vole une chose de peu de valeur volera un jour des objets plus précieux car l'intention est la même.
34	Les petits ruisseaux font les grandes rivières.	La construction de ce proverbe contient un seul verbe conjugué au présent de l'indicatif	Une addition de petites choses (ou sommes) font un total important. Souvent utilisé concernant l'argent.
35	C'est l'arbre qui cache la forêt.	La construction de ce proverbe contient un seul verbe conjugué au présent de l'indicatif	On ne voit qu'un détail d'un problème bien plus important
36	Qui aime bien, châtie bien.	La construction de ce proverbe contient deux verbes, donc il s'agit d'une phrase complexe. Les deux verbes sont conjugués au présent de l'indicatif	Si on aime quelqu'un, on le punit de façon juste. Cette expression est souvent utilisée aujourd'hui lorsqu'on se moque gentiment d'une personne ; le châtement étant dans ce cas la moquerie.
37	Petit à petit, l'oiseau fait son nid	La construction de ce proverbe contient un seul verbe conjugué au présent de l'indicatif	Lentement et patiemment on arrive à ses fins.
38	L'erreur est humaine.	La construction de ce proverbe contient un seul verbe conjugué au présent de l'indicatif	Il peut arriver à n'importe qui de commettre une erreur ; il ne faut donc pas être trop sévère.
39	Rome ne s'est pas faite en un jour.	La construction de ce proverbe contient un seul verbe conjugué au présent passif.	Les grandes choses prennent du temps avant de s'accomplir. Il faut donc être patient.
40	Rira bien qui rira le dernier.	La construction de ce proverbe contient deux verbes, donc il s'agit d'une phrase complexe. Les deux verbes sont conjugués au futur	Proverbe utilisé par la victime d'une moquerie ou d'une humiliation qui a bien l'intention de se venger et se moquer à son tour quand tout sera terminé.
41	L'argent ne fait pas le bonheur.	La construction de ce proverbe contient un seul verbe conjugué au présent de l'indicatif	Ce n'est pas parce qu'on est riche qu'on est forcément heureux et pas parce qu'on est pauvre qu'on est forcément malheureux.

42	Qui va à la chasse perd sa place.	La construction de ce proverbe contient deux verbes, donc il s'agit d'une phrase complexe. Les deux verbes sont conjugués au présent de l'indicatif	Celui qui s'absente trop longtemps peut voir sa place prise par un autre. Souvent utilisé quand quelqu'un se lève de sa chaise pour un instant et qu'elle est occupée à son retour
43	La vengeance est un plat qui se mange froid.	La construction de ce proverbe contient deux verbes, donc il s'agit d'une phrase complexe. Les deux verbes sont conjugués au présent de l'indicatif	Quand on se venge, on n'agit pas sous le coup de la colère mais on attend et on prémédite tout ce qu'on va faire
44	L'occasion fait le larron.	La construction de ce proverbe contient un seul verbe conjugué au présent de l'indicatif	Une personne non habituée à commettre des méfaits en commettra un si une occasion facile se présente.
45	On ne fait pas d'omelettes sans casser des œufs.	La construction de ce proverbe contient deux verbes le premier verbe est conjugué au présent de l'indicatif et le second à l'infinitif	Quand on veut quelque chose, on doit faire certains sacrifices et accepter quelques risques.
46	Les loups ne se mangent pas entre eux.	La construction de ce proverbe contient un seul verbe conjugué au présent de l'indicatif	Les gens malhonnêtes, même adversaires, ne se font pas du tort entre eux et se soutiennent.
47	Quand le chat n'est pas là, les souris dansent.	La construction de ce proverbe contient deux verbes, donc il s'agit d'une phrase complexe. Les deux verbes sont conjugués au présent de l'indicatif	Quand un supérieur hiérarchique ou quelqu'un qui a autorité s'absente, on en profite pour transgresser les règles
48	Il n'y a pas de fumée sans feu.	La construction de ce proverbe contient un seul verbe conjugué au présent de l'indicatif	Une rumeur est toujours basée sur quelque chose de vrai.
49	Chassez le naturel, il revient au galop.	La construction de ce proverbe contient deux verbes, donc il s'agit d'une phrase complexe. Le 1er verbe est conjugué à l'impératif présent et le second verbe au présent de l'indicatif	Quand on veut cacher son caractère, il y a toujours un moment où il apparaîtra tel qu'il est et de manière évidente.
50	Le malheur des uns fait le bonheur des autres.	La construction de ce proverbe contient un seul verbe conjugué au présent de l'indicatif	De chaque mésaventure qui arrive à quelqu'un, une autre personne en tirera profit.

3.3. Récurrence des verbes : ce que nous disent les statistiques

Le proverbe appartient au type de phrases élémentaires. Chaque phrase est constituée d'un syntagme nominal et d'un syntagme verbal.

Pour savoir que disent les statistiques concernant la récurrence des verbes nous donnons le résultat du travail de recherche de Nguyen TGI HUONG qui a écrit :

« Dans le but de mieux comprendre le fonctionnement linguistique des SN corporels, nous avons examiné la relation entre les SN corporels et les types de verbes dans l'énoncé proverbial. La conclusion tirée de cet examen était la suivante : l'usage du verbe dans le proverbe reflète fidèlement l'usage du verbe dans la langue contemporaine à deux niveaux parlé et écrit »²⁰.

Aussi, selon Nguyen TGI HUONG, Charles Muller a classé les verbes français les plus fréquents dans une liste qui contient 20 verbes français. Cette liste des verbes est élaborée après une recherche faite dans deux dictionnaires.

Tableau 9: Les verbes français les plus fréquents

le Dictionnaire des Fréquences du T.L.F	le Frequency Dictionary of French Words
être, avoir, faire, dire, pouvoir , aller, voir, savoir, vouloir, venir, falloir, devoir, croire, trouver, donner, prendre, parler, aimer, passer, mettre.	être, avoir, faire, pouvoir, dire , aller, voir, savoir, vouloir, venir, devoir, falloir, donner, trouver, croire, prendre, parler, tenir, passer, aimer.

Si nous observons ce tableau, nous constatons que les sept (07) premiers verbes sont identiques seulement une petite différence dans le classement des deux verbes (dire et pouvoir) en première case (liste) sont classés comme suit le verbe *dire* est classé en quatrième et le verbe *pouvoir* en cinquième mais il est classé en quatrième dans la seconde liste et le verbe *dire* en quatrième position.

²⁰Nguyen TGI HUONG, op.cit. p.306.

Notre corpus qui contient 50 proverbes tous sont des phrases verbales comportant 70 verbes. Voici les verbes les plus fréquents dans notre corpus de proverbes classés dans l'ordre décroissant de fréquence dans le tableau suivant :

Tableau 10: Les verbes les plus fréquents dans notre corpus de proverbes

Verbe	Faire	Etre	Avoir	Rire	Aller	Attendre	Passer	Se manger	Voler
fréquence	11/70	09/70	05/70	03/70	02/70	02/70	02/70	02/70	02/70
Taux de fréquence	15.71%	12.86%	7.14%	4.28%	2.85%	2.85%	2.85%	2.85%	2.85%

Les autres verbes (aboyer- aller –attendre –semer –récolter -mener- perdre- danser-parler- voir-chasser-casser-prêcher-frotter-piquer-rester-mettre-chausser-pouvoir-donner-aimer-se voir -châtier-cacher-) n'apparaissent qu'une seule fois dans notre corpus de proverbes.

3.4. Nature des verbes

La nature d'un verbe c'est soit attribut, soit transitif, soit intransitif soit pronominal, soit impersonnel...etc

Le verbe *faire* se situe en première position dans la liste de fréquence des verbes dans notre corpus de proverbes (11 occurrences). Le verbe *faire* signifie fabriquer, former, créer. Donc, le verbe *faire* dans notre corpus fonctionne de façon identique au verbe faire dans la langue. L'étude du type de verbes dans le proverbe montre clairement, une fois de plus, que le proverbe reflète l'usage de la langue contemporaine.

Dans notre corpus de proverbes, *faire* apparaît dans les constructions suivantes :

- Les bons comptes font les bons amis.
- Les chiens ne font pas des chats.
- Une hirondelle ne fait pas le printemps.
- L'union fait la force.
- Les petits ruisseaux font les grandes rivières.
- Petit à petit, l'oiseau fait son nid.
- Rome ne s'est pas faite en un jour.
- L'argent ne fait pas le bonheur.
- L'occasion fait le larron.
- On ne fait pas d'omelettes sans casser des œufs.

- Le malheur des uns ; fait le bonheur des autres.

Dans notre corpus de proverbes le verbe **être** se situe en deuxième position dans la liste de fréquence des verbes.

Structure être + participe passé : Nous relevons dans notre corpus de proverbes deux énoncés proverbiaux à structure être + participe passé :

- Rome ne s'est pas faite en un jour.
- Les cordonniers sont les plus mal chaussés.

Structure être +SN : Nous relevons aussi, dans notre corpus de proverbes quatre énoncés proverbiaux à structure être + SN :

- Les conseillers ne sont pas les payeurs.
- Nul n'est prophète en son pays
- Au pays des aveugles, les borgnes sont rois.
- La vengeance est un plat qui se mange froid.

Structure être +adjectif : la structure être + participe passé ci-dessus, le verbe *être* dans notre corpus apparaît dans les constructions suivantes :

- Il faut battre le fer tant qu'il est chaud.
- La colère est mauvaise conseillère
- L'erreur est humaine.
- Structure être +adverbe
- Quand le chat n'est pas là, les souris dansent.
- Les verbes intransitifs sont apparus dans les proverbes suivants :
- Les chiens aboient, la caravane passe.
- Rira bien qui rira le dernier.
- Quand le chat n'est pas là, les souris dansent.
- La colère est mauvaise conseillère
- L'erreur est humaine.
- Au pays des aveugles, les borgnes sont rois.
- Les conseillers ne sont pas les payeurs.
- Nul n'est prophète en son pays
- Rome ne s'est pas faite en un jour.

- Chacun prêche pour sa paroisse.
- Les loups ne se mangent pas entre eux.
- Qui s'y frotte, s'y pique.
- Ça se voit comme le nez au milieu de la figure.
- Tous les chemins mènent à Rome.
- On ne tire pas sur l'ambulance.
- Les paroles s'en vont les écrits restent.
- Qui aime bien, châtie bien.

Les verbes transitifs sont apparus dans les autres proverbes.

3.5. Temps des verbes

Tableau 11: Temps verbaux.

Temps verbaux	Corpus
Présent de l'indicatif	61/70 (87.14%)
Futur simple de l'indicatif	3/70(4.28%)
Le présent passif	1/70(1.42%)
Le conditionnel présent	1/70(1.42%)
Passé composé	1/70(1.42%)
Impératif présent	1/70(1.42%)

A partir de ces résultats, notre attention porte plus particulièrement sur le présent en raison de sa présence dominante dans le proverbe. Nous relevons 61/70 verbes au présent, soit (87.14%).

Les autres temps verbaux s'avèrent d'un tout petit pourcentage : Le futur 3/70 occurrences soit (4.28%)

Le présent passif, le conditionnel présent, l'impératif présent et le passé composé ont un même pourcentage (1.42%) de 1/70 occurrence.

1-Le présent :

Comme nous avons vu le présent a une présence dominante dans le proverbe. Nous pouvons poser des questions autour le présent c'est-à dire nous cherchons s'il existe un présent proverbial ou n'est-ce qu'un effet de sens associé au présent dans ses différents

emplois. Et pour quelle raison la majorité de proverbes sont au présent. Aussi nous cherchons son rôle dans le proverbe.

« La généricité proverbiale choisit le présent comme tiroir verbal par excellence pour atteindre son but vers une indétermination temporelle. On remarque ici une concordance parfaite entre les offres et les demandes du présent et du proverbe »²¹

Les valeurs du présent : Sont des valeurs présentes dans le discours telle que : la vérité générale. Comme en discours la vérité générale énoncée par le proverbe est toujours présentée comme certaine, comme validée. Par exemple les proverbes qui se suivent ont la valeur de la vérité générale.

- Les chiens ne font pas des chats.
- Les petits ruisseaux **font** les grandes rivières
- L'union fait la force.

2-Le futur simple dans le proverbe :

Voici les proverbes qui sont au futur simple :

- Rira bien qui rira le dernier.
- Il passera de l'eau sous les ponts

Nous constatons un trait formel remarquable ce proverbe au futur *Rira bien qui rira le dernier* : il est structuré à l'aide de deux propositions en corrélation qui comportent deux futurs dans les deux membres, il permet de construire la simultanéité. Le verbe de la proposition relative et le verbe de la proposition principale entretiennent une relation d'implication.

Dans le second proverbe *Il passera de l'eau sous les ponts*, l'emploi du futur simple, comme il situe le procès dans l'avenir, sert à exprimer le contenu de conseil pour la conduite à venir du proverbe et surtout qu'on comprend la signification de ce proverbe *Il se passera beaucoup de temps avant qu'un événement attendu survienne et les choses auront changé entre temps* Donc, le futur simple ici sert à donner un conseil.

3- Le présent passif

²¹ Nguyen TGI HUONG, op.citp.337.

- Rome ne s'est pas faite en un jour.

4- Le conditionnel présent

- Avec des « si » on mettrait Paris en bouteille.

5- Passé composé

- Les cordonniers sont les plus mal chaussés.

6- Impératif présent

- Chassez le naturel, il revient au galop.

L'analyse des temps verbaux dans le proverbe montre que le présent les verbes des proverbes, quel que soit le mode employé, sont, dans la plupart des cas, conjugués au présent.

**Chapitre IV. L'apport du
verbe dans la construction
pragmatique du proverbe**

4.1. Le verbe dans la structure linguistique du proverbe

La structure linguistique du proverbe est marquée souvent par la présence d'un ou plusieurs verbes conjugués presque toujours au présent mais on peut trouver d'autres verbes qui sont à l'infinitif ou bien ils sont rarement conjugués au futur simple de l'indicatif.

Le proverbe est une phrase autonome, on peut trouver des proverbes présentés sous la forme d'une phrase simple ou bien d'une phrase complexe.

A/ Les Phrases simples :

La phrase simple contient un seul verbe conjugué. Donc, elle est composée d'une seule proposition indépendante.

Dans notre corpus nous comptons 32 proverbes sous la forme d'une phrase simple dont 18 phrases affirmatives et 14 phrases négatives.

Les phrases impersonnelles :

- Les phrases impersonnelles affirmatives :
 - Il faut battre le fer tant qu'il est chaud.
- Les phrases impersonnelles négatives :
 - Il n'y a pas de petites économies
 - Il n'y a pas de fumée sans feu.
- Les phrases simples affirmatives :
 - Faute de grives, on mange des merles.
 - La fin justifie les moyens.
 - Les bons comptes font les bons amis.
 - Les absents ont toujours tort.
 - Il passera de l'eau sous les ponts.
 - Les cordonniers sont les plus mal chaussés.
 - Tous les chemins mènent à Rome.
 - Avec des « si » on mettrait Paris en bouteille.
 - La colère est mauvaise conseillère.
 - Au pays des aveugles, les borgnes sont rois.
 - Ça se voit comme le nez au milieu de la figure.

- L'union fait la force.
 - Chacun prêche pour sa paroisse.
 - Les petits ruisseaux font les grandes rivières.
 - Petit à petit, l'oiseau fait son nid
 - L'erreur est humaine.
 - L'occasion fait le larron.
 - Le malheur des uns fait le bonheur des autres.
- Les phrases simples négatives :
- Les conseillers ne sont pas les payeurs.
 - Nul n'est prophète en son pays.
 - La valeur n'attend pas le nombre des années.
 - On ne tire pas sur l'ambulance.
 - Les chiens ne font pas des chats.
 - L'argent n'a pas d'odeur
 - On n'a rien sans rien.
 - Une hirondelle ne fait pas le printemps.
 - Rome ne s'est pas faite en un jour.
 - L'argent ne fait pas le bonheur.
 - On ne fait pas d'omelettes sans casser des œufs.
 - Les loups ne se mangent pas entre eux.

B/ Deux propositions indépendantes (propositions juxtaposées) :

- Plus on est de fous, plus on rit.
- Les chiens aboient, la caravane passe.
- Chassez le naturel, il revient au galop.

C/ Les deux propositions

- Quand on parle du loup, on en voit la queue.
- Tout vient à point à qui sait attendre.
- La plus jolie fille du monde ne peut donner que ce qu'elle a.
- Qui sème le vent récolte la tempête.
- Qui s'y frotte, s'y pique.
- Qui vole un œuf, vole un bœuf

- Qui aime bien, châtie bien.
- Rira bien qui rira le dernier.
- Qui va à la chasse perd sa place.
- La vengeance est un plat qui se mange froid.
- Quand le chat n'est pas là, les souris dansent.

Dans ce qui précède, nous avons vu que la place du verbe dans notre corpus de proverbes reflète fidèlement la place normale du verbe dans son fonctionnement langagier.

4.2. Les verbes et le parallélisme en proverbes

Le parallélisme : En rhétorique, le parallélisme sert à composer des mots ou des phrases qui ont des significations équivalentes afin de créer un modèle défini. Il représente l'un des principes de base de la grammaire et de la rhétorique

Nous constatons que les parallélismes dans les proverbes sont très courants dans les langues du monde entier par exemple :

En anglais:

- A hungry man is an angry man.
- A friend in need is a friend indeed

En français :

- Qui aime bien, châtie bien
- **Rira bien qui rira** le dernier.

Les structures parallèles dans les proverbes aident à diriger l'auditeur ou le lecteur à comparer les éléments parallèles.

Le parallélisme consiste à répéter une même structure syntaxique. La relation des verbes et les parallélismes dans les proverbes est la même que les autres constituants de la phrase proverbiale.

Dans notre corpus de proverbes nous signalons l'existence de cette forme rhétorique (parallélisme), précisément dans les phrases qui se commencent par le pronom qui, car ce dernier (qui) est très fréquemment utilisé dans les classes syntaxiques des proverbes français.

Nous relevons comme des exemples les proverbes suivants :

Qui sème le vent récolte la tempête. —→ **Qui + GV1 GV2**
 GV1 GV2

Qui s'y frotte, s'y pique. —→ **Qui + GV1 GV2**
 GV1 GV2

Qui vole un œuf, vole un bœuf —→ **Qui + GV1 GV2**
 GV1 GV2

Qui aime bien, châtie bien. —→ **Qui + GV1 GV2**
 GV1 GV2

Qui va à la chasse perd sa place. —→ **Qui + GV1 GV2**
 GV1 GV2

Nous trouvons que dans ces proverbes le pronom relatif qui est présent sans antécédent et que ce pronom relatif est suivi de deux verbes (qui +GV1, GV2) fournit par excellence un parallélisme entre ces deux groupes verbaux.

Nous pouvons ajouter ce proverbe :

Rira bien qui rira le dernier.
 GV1 GV2

Car le pronom relatif (**qui**) ici est sans antécédent et le parallélisme entre ces deux groupes verbaux est apparu clairement.

Nous savions que **le parallélisme** consiste à reprendre la même construction de phrase (syntaxique) ou le même rythme donc nous pouvons relever aussi les proverbes suivants :

- Les chiens aboient, la caravane passe.
- Les bons comptes font les bons amis.
- Les petits ruisseaux font les grandes rivières.
- Le malheur des uns fait le bonheur des autres.
- L'occasion fait le larron.
- L'union fait la force.
- La fin justifie les moyens.

4.3. Le verbe et la métaphore

La métaphore est considérée comme une figure rhétorique qui consiste à emprunter un mot pour désigner un objet ou un phénomène autre que celui qui est désigné par ce mot pris dans son sens propre. Sur le plan sémantique cette opération nécessite que le mot

emprunté doit avoir quelques propriétés avec l'objet ou le phénomène désigné par l'usage extraordinaire du mot.

A travers ces propriétés communes l'usage métaphorique du mot facilite la compréhension du signifié du mot utilisé.

Selon Searle « Qu'une analyse de la métaphore doit montrer en quoi la ressemblance et le contexte jouent, dans la métaphore, un rôle distant de celui qu'ils ont dans l'énonciation littérale »²².

Afin d'identifier l'apport du verbe en métaphore et si le sens du verbe en proverbe métaphorique est le même dans un énoncé différent et si le sens du verbe qui fait expliciter le sens métaphorique ou bien tout l'énoncé proverbial. Nous relevons comme des exemples quelques proverbes de notre corpus de proverbes et les interprétons

Il faut battre le fer tant qu'il est chaud :

Ce proverbe est une métaphore facile à comprendre : il signifie qu'il ne faut pas laisser l'occasion d'agir sous peine de ne plus pouvoir le faire efficacement, comme il ne faut pas laisser le métal refroidir et le travailler pendant qu'il est encore chaud et malléable. Donc, ici les deux éléments le comparant et le comparé sont montrés d'une façon très claire.

Le verbe **battre** n'est dans son sens propre. Donc, ce n'est pas seulement le verbe qui fait au verbe un sens métaphorique mais il se fait par l'union de tous les constituants de l'énoncé proverbial. Ici, le verbe **faire** a un autre sens qui signifie : **profiter** dans le sens implicite de cette métaphore.

Les petits ruisseaux font les grandes rivières :

Ce proverbe est une métaphore que vient du monde réel où les eaux des petits ruisseaux se rejoignent pour former une rivière. Ce proverbe s'applique le plus souvent aux sommes d'argent (c'est en glanant des petites sommes par-ci par-là qu'on peut finir par disposer d'un montant important).

²²Searl ; J., *Sens et expression*, Minuit, Paris, 1982, p. 140

Comme nous l'avions expliqué ; ce n'est pas seulement le verbe qui fait au verbe un sens métaphorique mais il se fait par l'union de tous les constituants de l'énoncé proverbial. Le verbe **faire** a un autre sens implicite dans cette métaphore, ce sens signifie : **économiser**.

Les chiens ne font pas des chats :

Ce proverbe est une métaphore qui exprime la ressemblance qui peut exister entre des parents et leurs enfants, que ce soit du point de vue des traits de caractère ou du physique.

Elle est aussi employée lorsque sur le plan professionnel, un enfant suivrait le même parcours de carrière qu'un parent, prendrait des décisions similaires ou ferait les mêmes choix.

Comme nous avons vu dans les deux premiers exemples ; ce n'est pas seulement le verbe qui fait au verbe un sens métaphorique mais il se fait par l'union de tous les constituants de l'énoncé proverbial. Le verbe **faire** a un autre sens implicite dans cette métaphore, ce sens signifie : **se ressembler**.

Une hirondelle ne fait pas le printemps :

Une métaphore qui dit qu'on ne peut pas se baser sur un seul élément significatif pour en déduire une généralité.

Ici, la métaphore est présente au niveau sémantique et non pas au niveau du verbe **faire** ou bien aux autres composantes de cette phrase proverbiale.

Quand le chat n'est pas là, les souris dansent :

C'est un comportement que l'on observe aussi chez l'homme. La **métaphore** sous-entend qu'en l'absence de l'autorité à laquelle un individu est habituellement **soumis**, on constate une tendance au "relâchement", voire une baisse de productivité. La locution s'emploie dans tout contexte impliquant un détenteur de **pouvoir** (employeurs, supérieurs hiérarchiques, professeurs, parents...) à laquelle des personnes (employés, élèves, enfants...) doivent **obéissance**.

Petit à petit, l'oiseau fait son nid :

Une métaphore qui dit "l'oiseau fait son nid" pour dire "l'homme fait son but" ! Pour apprécier cet échange de métaphores, prenez le temps de regarder l'oiseau faire son nid, comparé à cet oiseau, l'homme peut tout aussi bien arriver au but fixé même si ce dernier semble difficile à atteindre.

Toujours, il s'agit toujours de la même remarque, la métaphore ne se trouve pas ni au niveau des composantes de cet énoncé proverbial ni au niveau du verbe **faire** mais elle est présente au niveau sémantique.

De ce qui précède, le verbe dans la construction de phrase proverbiale (simple ou complexe) ne fait pas le sens de la métaphore. Cette dernière se trouve au niveau de la signification globale de l'énoncé proverbial.

4.4. Le verbe et le sous-entendu / présupposé

De ce qui précède, nous avons vu la relation du verbe et métaphore dans les proverbes de notre corpus et nous avons remarqué qu'il existe des métaphores implicites codés qui nécessitent un décodage pour faciliter ou saisir leur sens.

Nous allons voir le verbe et sous-entendu, ce dernier se trouve dans l'énoncé quand le locuteur dit une chose à son destinataire pour lui faire comprendre autre chose. Par exemple (la porte est ouverte) pour qu'il comprenne qu'il doit sortir ou bien qu'il doit la fermer selon le contexte ou bien la façon de parler. Ce type d'information implicite est un sous-entendu.

« La condition préliminaire nous apprend (au moins en partie) ce qu'il sous-entend en accomplissant cet acte de façon générale, le locuteur sous-entend, par l'accomplissement d'un acte illocutionnaire quelconque que les conditions préliminaires de l'acte sont satisfaites.»²³

Le sous-entendu dans l'énoncé proverbial ne contient aucun mot qui permette de le repérer, il n'est qu'allusion. Pour comprendre un sous-entendu dans le proverbe à travers le sens construit de son verbe, le destinataire doit mettre en relation le message et le contexte dans lequel il est énoncé. « *Tout ce qui est sous-entendu peut être dit... Ce ne peut être dit sans que cela entraîne d'autres sous-entendus* »²⁴.

Pour le présupposé on le trouve quand le sens implicite de la phrase transparait dans l'emploi d'un mot ou d'une expression. Par exemple : nous avons appris que le professeur est venu du voyage. (Présupposé : le professeur a été parti en voyage).

Nous trouvons les présupposés suivants dans les proverbes de notre corpus :

²³Searl ; J., Sens Op.cit, p.110

²⁴Op.cit, p.134

- Deux précautions valent mieux qu'une. (Présumé : prendre des précautions).
- Ça se voit comme le nez au milieu de la figure. (Présumé : On ne peut pas le cacher ; c'est évident).
- L'union fait la force. (Présumé : On est plus forts à plusieurs que tout seul)
- Chacun prêche pour sa paroisse. (Présumé : Chacun défend ses propres intérêts)
- L'argent ne fait pas le bonheur. (Présumé : les riches sont malheureux).

Le sous-entendu ne réside pas seulement dans les verbes de notre corpus de proverbes mais il se trouve dans le sens global de tout l'énoncé proverbial. L'interprétation se fait selon la théorie des actes du langage :

Tableau 12: L'interprétation des proverbes selon la théorie des actes du langage

Proverbe	sous-entendu	Acte de parole implicite (L'acte illocutionnaire)
Il faut battre le fer tant qu'il est chaud	Profiter les occasions	Conseiller
Il n'y a pas de petites économies	Il ne faut pas gaspiller.	Conseiller
Il n'y a pas de fumée sans feu.	il n'y a pas d'effet sans cause,	Conseiller
Faute de grives, on mange des merles.	'il faut faire ce que l'on peut avec ce que l'on a.	Conseiller
La fin justifie les moyens.	Toutes les choses permises pour atteindre un but.	Conseiller
Les bons comptes font les bons amis.	Il faut s'acquitter de ce que l'on doit à quelqu'un pour conserver son amitié.	Conseiller
Les absents ont toujours tort.	On excuse toujours les personnes présentes aux dépens des personnes absentes.	Conseiller
Il passera de l'eau sous les ponts.	beaucoup de temps s'est écoulé.	Conseiller
Les cordonniers sont les plus mal chaussés.	incite toute personne à penser à elle-même avant de penser aux autres.	Conseiller
Tous les chemins mènent à Rome.	Il existe plusieurs manières d'atteindre un seul et même but.	Conseiller
Avec des « si » on mettrait Paris en bouteille.	tout est possible.	Souhaiter
La colère est mauvaise conseillère.	Eviter la colère	Conseiller
Au pays des aveugles, les borgnes sont rois.	la dominante des personnes les plus forts.	Justifier
Ça se voit comme le nez au milieu de la figure.	On ne peut pas le cacher, être très visible.	Conseiller

L'union fait la force.	rester uni.	Conseiller
Chacun prêche pour sa paroisse.	- Chacun s'occupe de ses problèmes personnels. -Chacun défend ses propres intérêts.	Conseiller
Les petits ruisseaux font les grandes rivières.	Être économe	Conseiller
Petit à petit, l'oiseau fait son nid	en avançant par étapes on finit par atteindre son but	Conseiller
L'erreur est humaine.	il est parfaitement normal que l'homme puisse se tromper.	Excuser
L'occasion fait le larron.	Si une personne non habituée à commettre des méfaits en commettra quand une occasion facile se présente.	Justifier
Le malheur des uns fait le bonheur des autres.	Un événement néfaste à une personne est bénéfique à une autre.	Concéder
Les conseillers ne sont pas les payeurs.	Il ne faut pas toujours écouter les personnes qui vous donnent des conseils car elles ne prennent aucun risque.	Interdiction
Nul n'est prophète en son pays.	il est plus facile d'être apprécié à l'étranger que dans son propre pays.	Conseiller
On ne tire pas sur l'ambulance.	On n'attaque pas une personne en état de faiblesse.	Interdiction
Les chiens ne font pas des chats.	Les enfants ressemblent à leurs parents.	
L'argent n'a pas d'odeur	on ne s'inquiète pas de la provenance de l'argent ou de quelle manière il a été gagné.	Conseiller
On n'a rien sans rien.	Obtenir quelque chose exige parfois quelques sacrifices.	Conseiller
Une hirondelle ne fait pas le printemps.	Une seule expérience, un seul fait, ne suffit pas à tirer des conclusions.	Conseiller
Rome ne s'est pas faite en un jour.	Les grandes choses prennent du temps avant de s'accomplir. Il faut donc être patient.	Conseiller
L'argent ne fait pas le bonheur.	-la richesse fait le malheur. -la pauvreté fait le bonheur. -Ce n'est pas parce qu'on est riche qu'on est forcément heureux et pas parce qu'on est pauvre qu'on est forcément malheureux	Conseiller
On ne fait pas d'omelettes sans casser des œufs.	Quand on veut quelque chose, on doit faire certains sacrifices et accepter quelques risques.	Conseiller
Les loups ne se mangent pas entre eux.	Les gens malhonnêtes, même adversaires, ne se font pas du tort entre eux et se soutiennent.	Informé
Plus on est de fous, plus on rit.	On s'amuse plus quand on est nombreux que lorsqu'il n'y a pas grand monde	Demander
Les chiens aboient, la caravane	On continue vers l'objectif que l'on s'est	Conseiller

passee.	fixé, malgré les critiques ou les propos négatifs.	
Chassez le naturel, il revient au galop.	Quand on veut cacher son caractère, il y a toujours un moment où il apparaîtra tel qu'il est et de manière évidente	Conseiller
Quand on parle du loup, on en voit la queue.	On était en train de parler de cette personne et cette personne arrive.	Informé
Tout vient à point à qui sait attendre.	Il faut savoir être patient si on veut obtenir ce qu'on veut.	Conseiller
La plus jolie fille du monde ne peut donner que ce qu'elle a.	Même en faisant le maximum d'effort, on ne peut pas faire plus que ses capacités ou donner plus que ce qu'on possède	Conseiller
Qui sème le vent récolte la tempête.	Quand quelqu'un fait ou dit du mal, il doit s'attendre à des conséquences encore plus graves pour lui.	Avertir
Qui s'y frotte, s'y pique.	qui cherche le danger finit par le trouver ; qui s'expose à des dangers s'en repent ; tu me cherches, tu me trouves	Avertir
Qui vole un œuf, vole un bœuf	Celui qui vole une chose de peu de valeur volera un jour des objets plus précieux car l'intention est la même	Avertir
Qui aime bien, châtie bien.	Si on aime quelqu'un, on le punit de façon juste.	Justifier
Qui va à la chasse perd sa place.	Celui qui s'absente trop longtemps peut voir sa place prise par un autre	Avertir
Rira bien qui rira le dernier.	L'individu floué ou victime d'une moquerie utilise ce proverbe pour signifier qu'il ne considère pas la partie terminée	Avertir
La vengeance est un plat qui se mange froid.	Il faut savoir attendre que la colère retombe pour mieux se venger.	Conseiller
Quand le chat n'est pas là, les souris dansent.	Lorsque le supérieur est absent, les subalternes profitent de leur liberté.	Garantir

4.5. Le verbe et l'implication

Selon *Grice* nous avons deux types d'implication : les implications conventionnelles et les implications non-conventionnelles.

Lorsqu'il s'agit des mots qui sont utilisés et qu'ils découlent des conventions à savoir le sens conventionnel et la forme de la phrase, nous parlons de l'implication conventionnelle autrement dit, implication lexicale. Dans l'interprétation de ce type d'énoncés le contexte et la situation de communication ne jouent aucun rôle. Elle correspond aux actes de langage directs chez *Searle*.

Par contre, l'implication non-conventionnelle (implication conversationnelle ou implication discursive) correspond aux actes de langage indirects chez *Searle*. Elle se demande un raisonnement par un moyen non-conventionnel afin d'être implication conversationnelle.

Grice à son tour, fait une distinction entre les implications conversationnelles généralisées, et les implications conversationnelles particulières. Selon lui, l'implication conversationnelle particulière généralisée (comme pour les implications indépendantes du contexte conventionnel) correspond aux actes de langage indirects conventionnels chez *Searle*. L'implication conversationnelle entre aussi dans l'usage. L'utilisation de certaines formes linguistiques dans l'énoncé la déclenche.

L'implication conversationnelle particulière correspond à l'acte de langage indirect non conventionnel chez *Searle*. L'auditeur doit prendre en compte la forme linguistique de l'énoncé parlé par le locuteur et le contexte conversationnel.

Dans notre corpus de proverbes nous trouvons des verbes qui ont un sens explicite dans le proverbe tels que :

- Les petits ruisseaux font les grandes rivières.
- Il n'y a pas de fumée sans feu.
- Petit à petit, l'oiseau fait son nid
- On ne tire pas sur l'ambulance.
- Les chiens ne font pas des chats.
- L'argent n'a pas d'odeur
- On n'a rien sans rien.
- On ne fait pas d'omelettes sans casser des œufs.
- Les loups ne se mangent pas entre eux.
- Rome ne s'est pas faite en un jour.

Le sens explicite des proverbes mentionnés ci-dessus se situe clairement au niveau de la signification des constituants de l'énoncé proverbial entier est justifié par le sens premier de ses proverbes car ils annoncent une vérité générale. Ses proverbes aux sens littéral peuvent recevoir une interprétation métaphorique. Chaque proverbe contient un contexte concret mais on peut l'appliquer à plusieurs contextes différents dans l'usage ; donc, le locuteur du proverbe cherche des ressemblances concernant la vie humaine.

L'interprétation de ses proverbes montre que le verbe dans tous ces proverbes est au présent de l'indicatif à valeur de vérité générale ; l'emploi de ce type de proverbes au sens littéral entraîne la perte de la portée de vérité générale du proverbe.

Dans le tableau suivant nous allons montrer le sens explicite et le sens implicite de ses proverbes selon le contexte.

Tableau 13: Sens explicite et sens implicite des proverbes

proverbe	Sens explicite	Sens implicite	Contexte
Les petits ruisseaux font les grandes rivières.	Les grandes rivières dans la nature viennent à partir des petits ruisseaux	Une addition de petites choses (ou sommes) font un total important. Souvent utilisé Ce n'est pas la première fois pour lui concernant l'argent.	Economique/Familial : - Pour mon anniversaire Mamie m'a donné 10 euros et Tatie aussi. Ce n'est pas beaucoup pour m'acheter mon jeu. - Les petits ruisseaux font les grandes rivières. Tu parviendras à l'acheter.
Il n'y a pas de fumée sans feu.	Le feu est la cause de fumée	Une rumeur est toujours basée sur quelque chose de vrai.	Social : Une personne était arrêtée par la police et condamnée en prison ferme car elle a volé une voiture. Il n'y a pas de fumée sans feu. Ce n'est pas la première fois pour cette personne.
Petit à petit, l'oiseau fait son nid	Dans la nature l'oiseau construit son nid petit à petit ce n'est pas à la fois	Lentement et patiemment on arrive à ses fins.	Social : - Malgré ses faibles revenus, un homme va s'acheter une maison de 100m2 sur la Côte. - Comment il a fait ? - Il a d'abord acheté un studio puis il l'a vendu et acheté un appartement en mauvais état qu'il a rénové. Puis il a vendu cet appartement pour en acheter un plus grand avec lequel il a fait la même chose. Et maintenant il peut s'acheter une belle maison. - Petit à petit, l'oiseau fait son nid
On ne tire pas sur l'ambulance	une ambulance transporte généralement un malade ou un blessé.	On n'attaque pas une personne en état de faiblesse. Quand une personne a été très éprouvée, on ne s'acharne pas sur elle.	Politique : Arrêtez de critiquer l'ancien maire, il a déjà été très éprouvé par sa défaite aux dernières élections. On ne tire pas sur l'ambulance
Les chiens ne font pas	Les chiens font	Les enfants	Familial :

des chats.	toujours des chiens	ressemblent à leurs parents.	- une femme qui a un fils très malin et à son âge il a déjà le sens des affaires. - Comme son père quand il était jeune. Les chiens ne font pas des chats
L'argent n'a pas d'odeur	L'argent (billets ou pièces de monnaie) n'a pas d'odeur comme les fleurs	on ne s'inquiète pas de la provenance de l'argent ou de quelle manière il a été gagné.	Politique : - La campagne politique de ce député a été financée par des membres de la mafia. Quelle honte ! - L'argent n'a pas d'odeur
On n'a rien sans rien.	Sans rien on ne peut avoir rien	Obtenir quelque chose exige parfois quelques sacrifices.	Economique : - J'ai eu une promotion mais je suis obligée de déménager à 500 km. - On n'a rien sans rien
On ne fait pas d'omelettes sans casser des œufs.	L'omelette désigne un plat simple qui se fait avec des œufs battus cuits à la poêle, la première étape pour faire une omelette est de faire casser les œufs et les battre.	Quand on veut quelque chose, on doit faire certains sacrifices et accepter quelques risques.	Economique : - Mon entreprise a changé de fournisseur de bois car l'ancien était plus cher. Mais le nouveau a une semaine de retard sur les livraisons et nos clients commencent à s'impatienter. - On ne fait pas d'omelettes sans casser des œufs.
Les loups ne se mangent pas entre eux.	Les loups mangent les poules les lapins Les moutons et les chèvres...	Les gens malhonnêtes, même adversaires, ne se font pas du tort entre eux et se soutiennent.	Politique : - L'actuel maire socialiste n'a pas porté plainte contre l'ancien maire de droite malgré les preuves de malversations. - C'est parce qu'ils font tous la même chose. Les loups ne se mangent pas entre eux.
Rome ne s'est pas faite en un jour.	La ville de Rome s'est construite pendant des siècles	Les grandes choses prennent du temps avant de s'accomplir. Il faut donc être patient.	Politique : Pendant l'évolution de la condition féminine en France mais les femmes gagnent encore 20% de moins que les hommes et deux millions sont victimes de violence conjugale. - Les choses évoluent, trop lentement pour certains, mais Rome ne s'est pas faite en un jour et on peut espérer que bientôt les inégalités seront gommées

De ce qui précède, le sens implicite dépasse les verbes employés dans ces proverbes et il réside dans le sens global de tout l'énoncé proverbial car ce dernier a un sens implicite qui peut être explicité par le locuteur dans le contexte où le proverbe était cité.

4.6. Le verbe et la répétition

Caractérisé par sa structure binaire et par sa forme courte, le proverbe est caractérisé aussi par la répétition d'un même terme dans chacun des deux membres de la formule. Le verbe est souvent répété dans la structure binaire de proverbe.

Dans notre corpus de proverbes nous relevons les proverbes suivants :

- Qui **vole** un œuf, **vole** un bœuf
- **Rira** bien qui **rira** le dernier.

La répétition des verbes **voler** et **rire** dans les deux proverbes sert à marquer l'antithèse. L'interprétation des deux verbes montre la répétition du verbe dans le but de frapper l'esprit et pour attirer l'attention de locuteur et même pour marquer la certitude.

Conclusion

Conclusion

Notre étude intitulée : « **Pour une lecture pragmatique du verbe dans le proverbe français : Cas de cinquante (50) proverbes de français** » ; était réalisée dans le but de chercher l'apport du verbe dans la construction pragmatique du proverbe. Donc, elle était consacrée au choix des verbes dans les proverbes.

Nous avons ainsi cherché à montrer, par l'analyse détaillée les raisons liées au choix du verbe.

Nous avons travaillé sur un échantillon constitué d'une liste de cinquante 50 proverbes français faisant l'objet du livre de Sylvie MOY, tous ces proverbes sont sous forme d'une phrase verbale.

L'interprétation de ces proverbes est faite par l'application de la méthode descriptive-analytique. Descriptive pour mettre en exergue la fréquence des verbes et analytique afin de justifier le choix du paradigme, le verbe, non seulement du côté sémantique mais aussi de son existence en termes d'effet pragmatique.

Après avoir fait l'analyse de notre corpus, nous avons trouvé que les verbes les plus fréquents sont « faire, être, avoir » et le verbe *faire* se classe dans la première position.

Pour les temps verbaux nous avons constaté une dominante du présent à (87.14%). Puis le futur simple en deuxième position de (4.28%). Et nous trouvons qu'il y a une dominante des temps (présent et futur) selon les besoins du proverbe et car ces temps verbaux servent l'argumentation en proverbes.

Nous avons vu que la place du verbe dans notre corpus de proverbes reflète fidèlement la place normale du verbe dans son fonctionnement langagier.

Nous avons, aussi, interprété la relation des verbes et de parallélisme en proverbes et constater que l'existence de cette forme rhétorique (parallélisme), et précisément dans les phrases qui se commencent par le pronom **qui**, car ce dernier (**qui**) est très fréquemment utilisé dans les classes syntaxiques des proverbes français.

Les résultats obtenus après l'analyse et l'interprétation des verbes et celui de (métaphore-présumé /sous-entendu et implication) montrent que le sens implicite dépasse les verbes employés dans ces proverbes et il réside dans le sens global de tout l'énoncé proverbial car ce

dernier a un sens implicite qui peut être explicité par le locuteur par sa compétence et dans le contexte où le proverbe était cité.

Enfin, en ce qui concerne le verbe et la répétition l'interprétation des proverbes relevés de notre corpus de proverbe montre que le verbe est souvent répété dans la structure binaire de proverbe. Son rôle est de marquer l'antithèse et dans le but de frapper l'esprit et pour attirer l'attention de locuteur et même pour marquer la certitude.

A la fin de notre étude, nous avons confirmé nos hypothèses : Le verbe dans le proverbe est le résultat d'un choix qui dépasse son sens premier. Ce choix exigerait une compétence pragmatique pour assurer la communication. Et que Le verbe dans le proverbe se lit en relation avec un autre verbe dans le même proverbe contenant plus d'une seule proposition.

Nous avons trouvé une justification scientifique au-delà du caractère dénotatif du verbe, ce dernier devrait s'approcher en tenant compte de sa dimension pragmatique. Alors le caractère connotatif du verbe est apparu clairement après l'analyse pragmatique du proverbe.

« Ce point de vue produit une connotation, qui met en lumière les dimensions cognitives qui relient les différentes significations d'un mot-de-langue ou les différents sens d'un mot de discours. Il est vrai que pour la signification d'une unité lexicale, on a besoin de méthodes linguistiques pour définir et analyser cette unité à partir des relations qu'elle entretient dans les différents systèmes paradigmatiques et syntagmatiques, mais en même temps, la signification d'une unité lexicale ou le sens qu'elle prend dans certains énoncés peut se comprendre et se décrire en termes cognitifs »²⁵

La recherche dans cette optique est loin d'être terminée, d'autres perspectives de recherche peuvent, bien évidemment, être davantage exploitées tels que le côté sociolinguistique ou sémantique.

²⁵ Marzieh ATHARI NIKAZM, *La culture et les points de vue dans les proverbes français et persans : De la sémiotique à la sémantique*, Linguistique. Université d'Orléans, 2019. (Thèse de doctorat en Linguistique). HAL archives ouverts. 2021.P.13

Références bibliographiques

Références bibliographiques

Corpus

1. Sylvie MOY. 100 proverbes français (les plus courants) et leur signification. info@franc-parler.fr Février 2012 - Sénas FRANC PARLER.

Ouvrages

2. Armengaud Françoise, La pragmatique, *Que sais-je ?* universités de France. Paris : 1985 (5^{ème} édition 2007). ISBN 978-13-056400-3.
3. Austin ; J.L, Quand dire c'est faire, Seuil, Paris, 1970.
4. BARCELO G-J., BRES J, Les temps de l'indicatif en français, Paris : Ophrys. 2006
5. Dominique Maingueneau-Initiation aux méthodes de l'analyse du discours_ *Problemes et perspectives*-Hachette (1976).pdf
6. Dominique Maingueneau - Pragmatique pour le discours littéraire, Paris, Bordas, 1990, puis Armand Colin, 2005.pdf
7. Dominique DUCARD, ENTRE GRAMMAIRE ET SENS ÉTUDES SEMIOLOGIQUES ET LINGUISTIQUES, OPHRYS - 10. Rue de Nesle 75006 PARIS. 2004.
8. Grevisse Maurice, Goosse, André, *Le bon usage, Grammaire française*, Louvain-la-Neuve, Duculot, 1993.
9. Jacques Moeschler, Jacques Jayez, Le temps des événements: pragmatique de la référence temporelle.
10. Kleiber G, « Sur le sens des proverbes », Langages 2000, Paris, Larousse.
11. LEEMAN-BOUIX D, Grammaire du verbe français : des formes au sens, Paris. Nathan. 1994.
12. Searle ; J-R, Les actes de langage, Hermann, Paris, 1972.
13. Searl, J, Sens et expression, Minit, Paris. 1982.

Thèses et mémoires

- Marzieh ATHARI NIKAZM, La culture et les points de vue dans les proverbes français et persans : *De la sémiotique à la sémantique*, Linguistique. Université d'Orléans, 2019. (Thèse de doctorat en Linguistique). HAL archives ouverts. 2021.

- Mohsan ELKBIR, Analyse sémoi-linguistique des noms propres dans les proverbes libyens. (Thèse de doctorat) France : Université de Lorraine .2015.
- Nguyen TGI HUONG, De la production du sens dans le proverbe, *Analyse linguistique contrastive d'un corpus de proverbes contenant des paraxèmes corporels en français et en vietnamien*. (Thèse de doctorat en sciences du langage). France : Université Paul-Valéry-Montpellier.HAL archives ouverts.2008.
- Saliha BENABBAS, Etude comparative d'un langage féminin : *Les proverbes français et kabyles relatifs à la Représentation de l'homme*. Thèse de doctorat, Université de Mouloud MAMMERRI de Tizi-Ouzou.

Articles

- Conenna, Mirella, Structure syntaxique des proverbes français et italiens. *Langages*. 139 :27-38. (2000).
- Conenna, Mirella et Kleiber, Georges, De la métaphore dans les proverbes. *Langue française*. 134 :58-77. (2002).
- DEBONO, M, « Pragmatique, théorie des actes de langages et didactique des languescultures. Histoire, arrière-plans philosophiques, conséquences et alternatives », In : CASTELLOTTI, V. (sous la dir. de), *Le(s) français dans la mondialisation*, Fernelmont : Éditions Modulaires Européennes, pp. 423-447. (2013)
- KLEIBER George. « Sur le sens des proverbes ». In *Langages* n°139, septembre 2000. p.41

Dictionnaires

- Christian Plantin, Dictionnaire de l'argumentation, *Une introduction aux études d'argumentation*, France. Imprimerie Jouve. 2016
- DUBOIS Jean, Larousse, Grand Dictionnaire Linguistique et Sciences du langage. Paris, Larousse. 2007, 1er édition 1994
- Le Grand dictionnaire encyclopédique, Larousse, Paris, 1986
- <https://www.larousse.fr>

Résumé

Cette recherche comme le montre son intitulé est consacrée au choix des verbes dans les proverbes. Son objectif est de trouver une justification scientifique au-delà du caractère dénotatif du verbe, ce dernier devrait s'approcher en tenant compte de sa dimension pragmatique. La méthode adoptée est descriptive-analytique qui a pour but, mettre en exergue la fréquence des verbes et justifier le choix du paradigme, le verbe, du côté sémantique et de son existence en termes d'effet pragmatique.

Les mots-clés : proverbe – verbe – pragmatique.

Abstract

This research, as shown in its title, is devoted to the choice of verbs in proverbs. Its objective is to find a scientific justification beyond the denotative character of the verb, the latter should approach taking into account its pragmatic dimension. That is why we applied the descriptive-analytical method. Descriptive to highlight the frequency of verbs and analytic to justify the choice of paradigm, the verb, not only on the semantic side but also its existence in terms of pragmatic effect.

Keywords : proverb – verb – pragmatic.

ملخص

هذه الدراسة، كما هو موضح في عنوانها، مكرسة لاختيار الأفعال في الأمثال. وهدفها هو إيجاد مبرر علمي يتجاوز الطابع الدلالي للفعل، وينبغي أن يأخذ هذا الأخير بعين الاعتبار بعده التداولي. لهذا السبب طبقنا الطريقة الوصفية التحليلية. وصف لتسليط الضوء على تواتر الأفعال والتحليلية لتبرير اختيار نموذج، الفعل، ليس فقط على الجانب الدلالي ولكن أيضًا وجوده من حيث التأثير التداولي.

الكلمات المفتاحية: مثل - فعل - التداولية.